

FESTIVAL
**PROGRAMME
COMMUN**

14 — 25 MARS 2018

LAUSANNE-SUISSE

SIMONE AUGHTERLONY / JEN ROSENBLIT (CH/DE/US)
+ **MATHIEU BERTHOLET (CH)**
+ **LUCINDA CHILDS / RUTH CHILDS (US/CH)**
+ **STEVEN COHEN (ZA) + PAMINA DE COULON (CH)**
+ **RODRIGO GARCÍA (ES)**
+ **FRANÇOIS GREMAUD / VICTOR LENOBLE (CH/FR)**
+ **MARIE-CAROLINE HOMINAL / MARKUS ÖHRN (CH/SE)**
+ **CHRISTOPHE JAQUET / THOMAS BURKHALTER (CH)**
+ **STEFAN KAEGI/RIMINI PROTOKOLL (CH)**
+ **JAN MARTEN (BE) + CHRISTOPH MARTHALER (CH)**
+ **TABEA MARTIN (CH) + MATS STAUB (CH)**

DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

THEÂTRE VIDY-LAUSANNE + ARSENIC + THÉÂTRE SÉVELIN 36 + MANUFACTURE + CIRCUIT

SIMONE AUGHTERLONY/JEN ROSENBLIT (CH/DE/US) + MATHIEU BERTHOLET (CH) + LUCINDA CHILDS/RUTH CHILDS (US/CH) + STEVEN COHEN (ZA) + PAMINA DE COULON (CH) + RODRIGO GARCÍA (ES) + FRANÇOIS GREMAUD/VICTOR LENOBLE (CH/FR) + MARIE-CAROLINE HOMINAL/MARKUS ÖHRN (CH/SE) + CHRISTOPHE JAQUET/THOMAS BURKHALTER (CH) + STEFAN KAEGI (RIMINI PROTOKOLL) (CH) + JAN MARTENS (BE) + CHRISTOPH MARTHALER (CH) + TABEA MARTIN (CH) + MATS STAUB (CH)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - Lausanne, 6 février 2018

QUATRIÈME ÉDITION DU FESTIVAL PROGRAMME COMMUN DU 14 AU 25 MARS À LAUSANNE

Du 14 au 25 mars 2018, Lausanne célèbre la quatrième édition de Programme Commun, le festival des arts de la scène initié par le Théâtre Vidy-Lausanne et l'Arsenic en mars 2015 avec pour objectif de proposer un temps fort des arts de la scène contemporains au public romand et aux professionnel·le·s suisses et étranger·ère·s, à travers une mise en commun de leurs programmations, et incitant les spectateur·rice·s à circuler librement entre les lieux et les propositions artistiques. Cette quatrième édition est le fruit de la collaboration complice entre la nouvelle équipe de l'Arsenic et celles du Théâtre Vidy-Lausanne et des partenaires invités à cette édition : le festival de danse Les Printemps de Sévelin, La Manufacture - Haute école des arts de la scène et le Centre d'Art Circuit. En mettant en synergie leurs choix artistiques et leurs moyens, ils proposent une manifestation d'ambition internationale et témoignent à la fois de leur engagement pour les arts vivants et contemporains et de la forte dynamique de Lausanne pour la création contemporaine.

Treize spectacles, une installation, deux expositions, deux fêtes, trois conférences, deux salons d'artistes, un séminaire de jeunes créateur·rice·s, dix jours de propositions artistiques disposées en escalier pour permettre au public de passer d'un lieu à l'autre, favorisant une ambiance festivalière propice à la découverte de la scène suisse et internationale, avec de nombreuses créations d'artistes renommé·e·s ou émergent·e·s, de théâtre, de danse, de performance et d'arts visuels.

La vitalité et l'originalité de la scène suisse se donnent à voir notamment avec les créations du metteur en scène valaisan et directeur du Poche à Genève Mathieu Bertholet, du metteur en scène et musicien lausannois Christophe Jaquet et de son complice l'ethnomusicologue et journaliste suisse alémanique Thomas Burkhalter, de la chorégraphe suisse Tabea Martin, le récent spectacle de l'auteure et performeuse suisse Pamina de Coulon, le voyage en camion entre le Congo et Lausanne créé par Stefan Kaegi du collectif Rimini Protokoll, ainsi que, pour la première fois en Suisse romande, trois installations vidéos de l'artiste zurichois Mats Staub.

La dimension internationale de Programme Commun se déploie à travers les dernières créations de plusieurs grands noms des arts de la scène ; le suisse Christoph Marthaler avec le Kammerspiele de Munich, l'hispano-argentin Rodrigo García, le belge Jan Martens et le danseur et performeur sud-africain Steven Cohen. Elle se retrouve aussi avec les spectacles nés de la rencontre entre des artistes suisses et étranger·ère·s : la création à Vidy de la chorégraphe genevoise Marie-Caroline Hominal avec l'artiste suédois Markus Öhrn, le spectacle présenté par l'Arsenic au Centre d'Art Circuit de la chorégraphe zurichoise Simone Aughterlony et de la performeuse travaillant entre New-York et Berlin, Jen Rosenblit ; ainsi que la recreation de pièces de la chorégraphe américaine Lucinda Childs par sa nièce genevoise Ruth Childs.

Cette concentration de nombreuses propositions sur dix jours favorise la venue de professionnel·le·s étranger·ère·s - comme en témoigne la visite d'environ 140 d'entre eux·elles lors de chacune des éditions précédentes. Pour accentuer ces échanges entre professionnels·elles et artistes suisses, la manifestation propose chaque samedi des salons d'artistes permettant à plusieurs compagnies suisses sélectionnées de présenter leurs futurs projets.

Soucieux de la formation et de la circulation des jeunes artistes suisses, Programme Commun propose à nouveau à une douzaine d'entre eux·elles de participer à un séminaire leur permettant de découvrir les spectacles, rencontrer les artistes et d'échanger sur leurs pratiques. Ils·elles sont choisi·e·s par les structures de Programme Commun et les théâtres membres du réseau *Expédition Suisse* (Gessnerallee Zürich, Kaserne Basel, Theater Chur, Dampfzentrale Bern, Théâtre Saint-Gervais de Genève, LAC et FIT de Lugano et Théâtre Vidy-Lausanne). Dans le même esprit, les deux conférences Partages de midi à La Manufacture, ouvertes à tou·te·s, sont l'occasion d'un échange avec la chorégraphe Simone Aughterlony et avec le metteur en scène Rodrigo García.

Deux expositions présentées en entrée libre seront proposées dans le cadre de cette édition: *Jours Fériés* et *Mon autre vie* de l'artiste Mats Staub à Vidy et l'exposition collective *Art Work(ers)* présentée à l'Arsenic en partenariat avec l'ECAV (École cantonale d'art du Valais). Enfin, deux fêtes ouvertes à tou·te·s sont organisées pour ouvrir et clore la manifestation.

Une nouveauté cette année, le public du festival aura la possibilité d'intensifier ses découvertes artistiques à travers l'acquisition d'un PASS COMMUN permettant de bénéficier du tarif le plus avantageux de chacun des lieux.

Les financements liés aux spectacles de Programme Commun sont assurés directement par le théâtre qui les invite. La venue de professionnel·le·s étranger·ère·s et du séminaire est soutenue par Pro Helvetia, la communication internationale par Présence Suisse. Les autres dépenses communes, principalement de communication et de logistique, sont financées en partie par des aides de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud et de Lausanne Tourisme. Le solde est pris en charge par le Théâtre Vidy-Lausanne et l'Arsenic.

Un site internet (www.programme-commun.ch) est spécifiquement dédié à la manifestation et à sa billetterie commune.

Vincent Baudriller, Théâtre Vidy-Lausanne + Patrick de Rham, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain Lausanne + Philippe Saire, Théâtre Sévelin 36 - Les Printemps de Sévelin + Frédéric Plazy, La Manufacture - Haute école des arts de la scène + François Kohler, Centre d'Art Circuit

CONTACTS PRESSE**THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE****Astrid Lavanderos**

Directrice des publics et de la presse
T +41 21 619 45 74 / M +41 79 949 46 93
Av. E.-H. Jaques-Dalcroze 5, CH-1007 Lausanne
www.vidy.ch

Xénia Pfister

x.pfister@vidy.ch / +41 (0)21 619 45 56

ARSENIC**Ana-Belen Torreblanca**

Responsable communication
ana-belen.torreblanca@arsenic.ch
T +41 (0)21 625 11 22/24 / M +41 (0)76 616 56
47
Rue de Genève 57, CH-1004 Lausanne
www.arsenic.ch

THÉÂTRE SÉVELIN 36**Florence Proton**

Communication et médiation
florence.proton@theatresevelin36.ch
+ 41 (0)21 620 00 10
Avenue de Sévelin 36, 1004 Lausanne
www.theatresevelin36.ch

**SERVICE DE PRESSE
FRANCE****RÉMI FORT**

remi@myra.fr

YANNICK DUFOUR

yannick@myra.fr

+ 33 (0)1 40 33 19 13

**DOCUMENTATION
ET IMAGES EN HAUTE RÉOLUTION**

Les images sont en téléchargement sur le site de de Programme Commun et les dossiers sur demande auprès des lieux.

SOMMAIRE

STEFAN KAEGI RIMINI PROTOKOLL <i>Cargo Congo-Lausanne</i>	P. 6	LUCINDA CHILDS/RUTH CHILDS <i>Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo</i>	P. 26
MATHIEU BERTHOLET <i>Luxe, calme</i>	P. 8	SIMONE AUGHTERLONY/JEN ROSENBLIT <i>Everything Fits in the Room</i>	P. 28
CHRISTOPHE JAQUET/ THOMAS BURKHALTER <i>Clash of Gods</i>	P. 10	CHRISTOPH MARTHALER <i>Tiefer Schweb</i>	P. 30
MARIE-CAROLINE HOMINAL/MARKUS ÖHRN <i>HOMINAL/ÖHRN</i>	P. 12	STEVEN COHEN <i>put your heart under your feet... and walk!/à Elu</i>	P. 32
PAMINA DE COULON <i>FIRE OF EMOTIONS : THE ABYSS</i>	P. 14	<hr/> Expositions	
MATS STAUB 21 <i>Jours fériés et Mon autre vie</i>	P. 16	ECAV <i>Art Work(ers)</i>	P. 35
TABEA MARTIN <i>This Is My Last Dance</i>	P. 18	<hr/> ET AUSSI...	
JAN MARTENS <i>Rule of Three</i>	P. 20	À La Manufacture Séminaire commun CultuRadio Fêtes	P. 36
RODRIGO GARCÍA <i>Evel Knievel contre Macbeth (Na terra do finado Humberto)</i>	P. 22	Soutiens de Programme Commun	P. 37
FRANÇOIS GREMAUD/VICTOR LENOBLE <i>Partitions(s)</i>	P. 24	En collaboration de...	P. 38
		Pass Commun	P. 39

STEFAN KAEGI

RIMINI PROTOKOLL

Cargo Congo-Lausanne

Conception et mise en scène:

Rimini Protokoll
(Stefan Kaegi)

Création sonore:

Stéphane Vecchione

Vidéo:

Jérôme Vernez

Images du Congo:

Yole Africa

Assistanat mise en scène:

Emilie Blaser

Assistanat technique:

Olivier Charmillot

Avec:

Chauffeurs:

Roger Sisonga
Denis Ischer

Danseuses en alternance:

Rosette Mbemba
Renate Ndombe

Production:

Rimini Protokoll
Théâtre Vidy-Lausanne

Basé sur Cargo Sofia X produit en 2006 par HAU Hebbel am Ufer Berlin et le Goethe Institut Sofia

Remerciements pour leur participation et collaboration:

Antonio Teixeira et Sébastien Moser, Camion Transport SA
Rui Fernandes, Ousmane Bathily, Marek Palasz et Pascal Perret-Gentil, Debrunner Acifer SA Romandie
David Piras, Les Routiers Suisses
Pierre-Yves Gilliéron, Research and Teaching Associates, EPL - ENAC - Laboratoire TOPO
Coop Société Coopérative, Centrale de distribution logistique d'Aclens
ERREGI indoor outdoor Sàrl

Avec le soutien de:

Association Ouest lausannois: Prix Wakker 2011
Commune de Bussigny
Commune d'Ecublens
Commune de Prilly
Ville de Renens
SDC Société de Développement Crissier

CRÉATION LE 8^{IER} FÉVRIER 2018 AU THÉÂTRE
VIDY-LAUSANNE



© Lena Tropschug

Né à Soleure en Suisse, **Stefan Kaegi** suit une formation d'art à Zurich puis d'études théâtrales appliquées à Giessen en Allemagne. Il conçoit des pièces de théâtre documentaire, des pièces radiophoniques et des mises en scène dans l'espace urbain. Il fonde le collectif **Rimini Protokoll** en 2000 avec Helgard Haug et Daniel Wetzel. Ensemble, ils élargissent la notion de théâtre documentaire en tentant de dépeindre la réalité sous toutes ses facettes, faisant appel à ceux qu'ils désignent comme les «experts du quotidien». Passionnés par les technologies de notre quotidien comme par la puissance de la voix et de l'image, les membres de Rimini Protokoll font sortir le théâtre de ses murs, allant à la rencontre de l'espace urbain comme des nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. En 2015, Stefan Kaegi a reçu le Grand Prix suisse de théâtre/Anneau Hans Reinhart. À Vidy, il présente *Mnemopark* (2007) et *Situation Rooms* (2014), et crée *Airport Kids* avec Lola Arias (2008) ainsi que *Nachlass-Pièces sans personnes* (2016) avec Dominic Huber.



1.02 – 23.03 à 19h30

Sauf les sam., dim. et lun.

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Durée estimée du voyage:
2h (sans embouteillages)

Théâtre

fr.

PRÉSENTATION DE CARGO CONGO-LAUSANNE

Stefan Kaegi transforme un camion semi-remorque en théâtre: en fait de marchandises, il transporte une cinquantaine de spectateurs installés sur un gradin tourné vers la ville. Il part de Vidy à la nuit tombante en direction de l'Ouest lausannois et de ses lieux de transit et de négoce. Le camion-théâtre devient un dispositif d'observation, à la fois télescope et microscope pour regarder ce qui d'habitude n'attire pas l'attention.

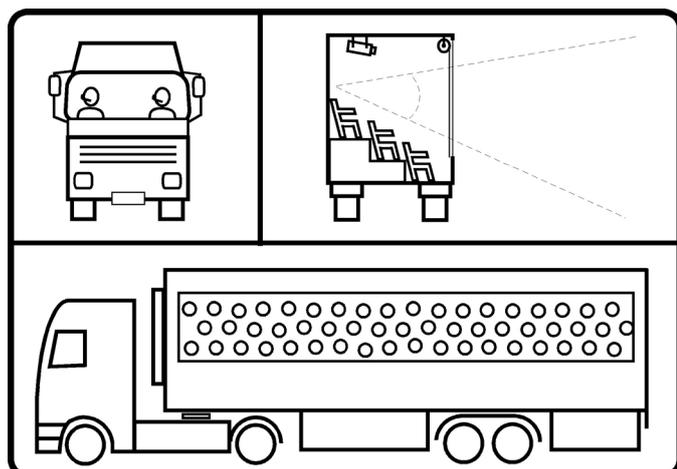
Sonorisé, accompagné de musique composée pour l'occasion, le paysage qui défile se fait décor, les événements quotidiens qui surviennent semblent sortis d'un film et se mêlent à des vidéos d'autres lieux. Et peu à peu, depuis ce camion-observatoire mobile, se révèlent ces zones urbaines standardisées installées à la lisière de la ville et où transitent à peu près tout ce qui fait notre vie quotidienne, nourritures comme équipements.

Préparant le spectacle, Stefan Kaegi a cherché des témoins, ceux qu'il appelle les «experts du quotidien». Il est allé à la rencontre des routiers suisses et a fait connaissance avec deux d'entre eux dont les parcours les ont emmenés sur les routes du monde, loin des paysages idylliques des Alpes. Au volant du camion-théâtre, ils conduisent les spectateurs de *Cargo Congo-Lausanne* sur des itinéraires méconnus autour de Lausanne pendant qu'ils se remémorent les routes aventureuses qui le menaient, pour l'un d'eux, jusqu'au Congo. Ainsi, à travers leurs témoignages, ils décrivent le passé et le futur des transports internationaux, à l'ère de la robotisation avancée des véhicules.

Le camion dans lequel sont installés les spectateurs est un Guckkasten (le terme allemand pour «scène italienne»: kasten signifie «caisse et gucken signifie «regarder, comme à travers un trou, en espionnant»). J'ai fait construire ce Guckkasten, comme un télescope ou un microscope pour observer la ville à travers le théâtre. C'est aussi une sorte de chambre noire pour cinquante personnes, une machine cinématographique sur roues, qui permet de cadrer la ville à travers les vitres, comme des cinéastes dans un travelling. Nous pouvons lire la ville, y tracer notre scénographie au lieu d'avoir à la construire. Lorsque les écrans descendent devant les vitres, on projette des films tournés auparavant dans le même mouvement, passant de la réalité de la ville aux images d'ailleurs. C'est une nouvelle manière d'aborder le théâtre.

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC STEFAN KAEGI

Après les succès de *Situation Room* (Vidy, 2014) et *Nachlass - Pièces sans personnes* (Vidy, 2016), Stefan Kaegi et Rimini Protokoll reviennent à Vidy, et le théâtre part cette fois à la découverte de la face concrète et inattendue de la mondialisation.



MATHIEU BERTHOLET

Luxe, calme

Mise en scène :

Mathieu Bertholet

Scénographie :

Sylvie Kleiber

Dramaturgie :

Guillaume Poix

Costumes :

Anna Van Brée

Lumières :

Mattias Bovard

Choix des musiques et interprétation :

Daniele Pintaudi

Assistanat à la mise en scène :

Manon Krüttli

Avec :

Véronique Alain

Tamara Bacci

Rebecca Balestra

Joël Hefti

Julien Jacquéroiz

Frédéric Jacot-Guillarmod

Baptiste Morisod

Daniele Pintaudi

Nora Steinig

Louka Petit-Taborelli

Production:

MuFuThe

Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

Théâtre de Valère

Comédie de Genève

Théâtre Populaire Romand

Avec le soutien de:

Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture -

ThéâtrePro Valais

Spectacle Lauréat du concours Label+ théâtre romand 2016

CRÉATION LE 8 MARS 2018 AU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE



Formé à l'Université des Arts de Berlin, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie MuFuThe créée en 2008, auteur en résidence tour à tour au Grütli sous la direction de Maya Boesch de 2007 à 2009 puis à La Comédie de Genève, co-instigateur du Master de mise en scène à La Manufacture de Lausanne, co-responsable du département Écriture Dramatique de l'ENSATT à Lyon, enseignant à l'Université de Louvain en Belgique ou encore danseur sous la direction de Cindy Van Acker et Foofwa D'Imobilité, **Mathieu Bertholet** croise les pratiques et développe un mode d'expression singulier, non cloisonné et très exigeant.

Ses pièces sont publiées chez Actes Sud Papiers et ont été mises en scène par Anna Van Brée, Anne Bisang, Maya Boesch, Marc Liebens. *FaRben* a reçu le Prix Italia 2009 de la meilleure fiction radiophonique, dans une mise en onde de Marguerite Gateau sur France Culture. En 2003, il reçoit le Prix d'encouragement de l'Etat du Valais et en 2011, une bourse de la Fondation Leenards. Dès juillet 2015, il est le nouveau Directeur du Théâtre de Poche à Genève, théâtre consacré à l'écriture contemporaine.



8 - 18.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Salle Charles Apothéloz

Judi	8.03	19h00
Vendredi	9.03	20h00
Samedi	10.03	18h00
Judi	15.03	19h30
Vendredi	16.03	19h30
Samedi	17.03	14h30
Dimanche	18.03	14h30

Durée estimée : 107 min

Théâtre

fr., eng. subtitles

Luxe, calme
EN TOURNÉE

2018

TPR, La Chaux-de-Fonds (CH)

22 - 25.03

Comédie de Genève (CH)

10 - 15.04

Théâtre de Valère

18.04

NOTE D'INTENTION**VOIR LES ALPES ET MOURIR : ROMANTISME ET ALPINISME**

(EXTRAIT)

Le paysage du Léman, les Alpes enneigées sont intimement liés à l'hôtellerie de luxe. Comme si les palaces étaient nécessaires pour bien voir un coucher de soleil, comme s'il fallait le confort d'un balcon, la découpe parfaite d'une baie vitrée pour pouvoir embrasser à leur juste valeur les couleurs changeante d'une nature puissante et menaçante, ces soleils mouillés /de ces ciels brouillés.

Mais les Alpes et le lac n'ont pas toujours été ces paysages de cartes postales, pittoresques, bucoliques et rustiques. Avant, il n'y a pas si longtemps, les montagnes n'étaient que dangers, menaces, barrières infranchissables vers des terres fertiles gorgées de soleil, vers le pays où les citronniers fleurissent. Goethe, sur la route des citronniers, fait la découverte de ces cimes violentes, de ces bleus profonds, de ces vallées où les orages grondent, de ces glaciers qui retiennent légendes et âmes en peine. Goethe a ouvert la voie. Aux alpinistes qui conquièrent Cervin et Mont-Blanc; aux Britanniques qui s'étalent au soleil dans l'air pur des montagnes; aux poètes qui habitent les châteaux et y logent esprits révolutionnaires et monstres modernes, aux visionnaires qui tracent les voies de chemin de fers qui atteignent les sommets; aux promoteurs qui ont deviné le potentiel financier que représente ce nouveau romantisme des Alpes.

Dans le sillage de Goethe, on construit les palaces.

Alliance entre un paysage rude mais grandiose, entre la technique et la romance, on dispose savamment de nouvelles lignes de chemin de fers vertigineuses, et on place, aux étapes, aux bouts des lignes, les palaces les plus grandioses: le Palace de Caux et le funiculaire des Rochers de Naves, les Trois-Couronnes et le train des Pléiades, les palaces de Lausanne sur la ligne du Simplon directement reliée aux citronniers en fleurs. Les palaces comme des invitations au voyage.

Il aura fallu tous ces regards du dehors, toutes ces visions des Alpes, de la Suisse pour former cette image idyllique que nous en avons nous-mêmes, Suisses d'aujourd'hui. Les autres savent mieux voir, on voit mieux du dehors. Il fallait des yeux allemands, anglais, pour que nous voyions notre lac.

Mais aujourd'hui, qu'est-il advenu de cette idylle, de ces palaces, de ce romantisme alpin? Ils ont été remplacés par d'autres rêves, plus lointains. Les avions ont rendu d'autres paysages accessibles. D'autres lieux invitent aux voyages. Les palaces se sont vidés. Le lac est calme, les montagnes sont reposantes, l'air est vivifiant.

Seules quelques grandes maisons ont survécu. Et quelques autres témoins d'un passé glorieux attendent de tomber en ruines. La plupart ont changé de visiteurs. Ils n'accueillent plus les premières nuits d'un mariage princier, les rêveries d'une noblesse déchue ailleurs, les divagations de poètes encore méconnus. Cliniques, maisons de repos, établissements médico-sociaux ont pris leur place. Une odeur de fin de vie hante les murs. Ici on palie aux méfaits du temps qui passe, là on attend que le temps finisse de passer, les yeux rivés sur ce même lac, sur ces mêmes Alpes.

Au XIX^e siècle, Britanniques, Allemands et Russes venaient profiter de nos vues, de nos trains, de nos palaces. Aujourd'hui ils viennent ici pour mourir. Le tourisme de luxe est devenu tourisme de l'âge, de la mort.

Je n'invente jamais d'histoire, je m'en sers. Je mets trois moments d'un même lieu en regard. La fin du XIX^e siècle, la pose de la première pierre au Palace de Caux, la première course du train pour les Rochers de Naye, les Russes Blancs des Trois-Couronnes, cette nuit de nocce d'un couple belge dans une suite du Montreux Palace; ce début du XXI^e siècle, les fenêtres brisées du Palace de Caux, une dernière promenade aux Rochers de Naye, les nouveaux Russes des Trois-Couronnes, cette nuit seule au Montreux Palace. Et toujours, ce même lac bleu lagune, ces cimes bleu nuit.

MATHIEU BERTHOLET



© DR

CHRISTOPHE JAQUET/ THOMAS BURKHALTER

Clash of Gods

Écriture, danse, jeu :

Christophe Jaquet
Thomas Burkhalter

Danse et jeu :

Anne Delahaye
Ernestyna Orlowska
Viviane Pavillon
Renée Van Trier
Philippe Wicht

Lumières :

Joana Oliveira

Design sonore et mastering :

Daniel Jakob
Adi Flück

Vidéo :

Matteo Taramelli



Le metteur en scène et musicien **Christophe Jaquet** a créé plusieurs spectacles (25 juin 1945, 15H30 (2015) avec Jean-Yves Jouannais, *Love & Happiness* (2014) avec Phil Hayes, *Transmission* (2014), *Stéréo* (2011), *In your face* (2010)...) qui ont été présentés à l'Arsenic à Lausanne, à la Gessnerallee à Zurich, à la Kaserne à Bâle, au Pact Zollverein à Essen, au CCS à Paris, au far^o festival à Nyon, au Belluard/Bollwerk Festival à Fribourg... En tant que membre de Velma, il a aussi mis en scène des spectacles tels que *Velma Superstar*, *Requiem*, ou *Rondo* qui ont tourné dans des théâtres et des festivals européens (HAU Berlin, Ménagerie de verre Paris, Tanzhaus NRW Düsseldorf, [K]ampnagel Hamburg, Vooruit Ghent, Mousonturm Frankfurt, Theaterformen Hannover, 4 days in motion Praha, teatr dramatyczny, Varsovie...)

En tant qu'acteur, danseur ou dramaturge, il a travaillé avec Oscar Gomez Mata, Phil Hayes, François Gremaud, Nicole Seiler, Gary Steven et Elodie Pong. Comme musicien, il a fait partie ou continue à participer à de nombreux projets ou groupes notamment en tant que chanteur de Hubeskyla ou de Velma.

Production :

The National Institute

Coproduction :

Arsenic Lausanne - Schlachthaus Theater
Berne

Avec le soutien de :

Canton de Vaud - Ville de Lausanne -
Loterie Romande - Burgergemeinde Bern
- Pro Helvetia - Ernst Göhner Stiftung -
Kanton Bern

CRÉATION LE 13 MARS 2018 À L'ARSENIC, LAUSANNE

Ethnomusicologue et journaliste, **Thomas Burkhalter** a tourné internationalement avec ses conférences/performances audiovisuelles telles que *Sonic Traces: From the Arab World* et *Sonic Traces: From Switzerland*.

Il a coréalisé les documentaires *Ghana is the Future - XL Teaser* (2014), qui explore le monde des rappeurs ghanéens Fokn Bois, et *Buy More Incense* (2000), sur les musiciens indiens et pakistanais de deuxième et de troisième génération au Royaume-Uni.

Burkhalter est le fondateur et le rédacteur en chef de Norient-Network for Local and Global Sounds and Media Culture. Il a publié le livre *Local Music Scenes and Globalization: Transnational Platforms in Beirut* et co-édité les livres *The Arab Avant Garde: Musical Innovation in the Middle East*, *Seismographic Sounds - Visions of a New World* et *Out of the Absurdity of Life - Global Music*. En tant que curateur de l'exposition *Seismographic Sounds - Visions of a New World* (CTM Festival Berlin, ZKM Karlsruhe et autres), directeur du festival annuel Norient Musikfilm Festival et curateur de compilations (par exemple *Golden Beirut: New Sounds from Lebanon*), il met fortement l'accent sur une approche transdisciplinaire entre théorie et pratique. Il est également musicien.

Il travaille comme collaborateur scientifique à la Haute école des arts de Berne et à l'Université de Bâle (séminaire pour les sciences culturelles et l'ethnologie européenne), comme journaliste musical (Schweizer Radio SRF, SWR2, Deutschlandradio Kultur, Die Zeit), et comme chargé de promotion culturelle (membre du Conseil de fondation de Pro Helvetia entre 2002 et 2010).



13 - 18.03

ARSENIC

Salle 2126

Mardi	13.03	19h30
Mercredi	14.03	20h00
Jeudi	15.03	21h00
Vendredi	16.03	22h00
Samedi	17.03	20h30
Dimanche	18.03	17h00

Durée: 70 min

Théâtre

en., de., fr., sous-titré en en.,
de., fr.

Clash of Gods EN TOURNÉE

2018

Schlachthaus Theater, Bern (CH)
27 - 30.09

NOTE D'INTENTION

Clash of Gods n'est pas une collaboration entre deux metteurs en scène mais une confrontation entre eux, une « battle » - pour reprendre un terme emprunté au hip hop - une « disputatio ». Dans la scholastique médiévale, la disputation (*disputatio*) offrait un format de débat (devant un auditoire, diverses étapes codifiées) dont le but était de découvrir et d'établir des vérités théologiques ou scientifiques. Chaque metteur en scène utilise tous les moyens offerts par la scène (danse, mouvement, jeu des comédiens, lumière, son, vidéo, texte, musique...) pour vaincre son adversaire. Chacun cherche à attaquer, affaiblir, dénigrer, ridiculiser l'adversaire de toutes les façons imaginables, et sans - apparemment - s'embarrasser du moindre principe moral.

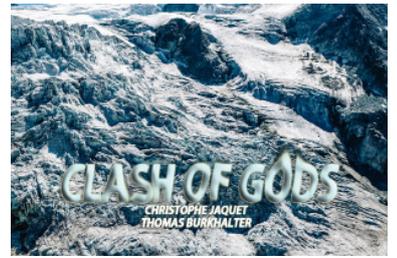
Parfois le conflit perd en intensité et ressemble à une aimable causerie, une table ronde savante. Il peut prendre l'aspect d'une battle rap ou d'un mash-up narratif. Parfois cependant, la guerre devient totale et nous convoquerons tous les effets de la scène : pathos, images, transgression, fumée, stroboscopes et violence physique.

Bien que nos deux metteurs en scène semblent être opposés de manière irréversible, il apparaît bientôt que peut-être ils sont complices - qu'une certaine forme d'accord préalable a précédé au débat. Les dés sont-ils pipés? Y a-t-il conspiration? Est-ce que cette opposition n'est en fin de compte qu'un moyen de maintenir les comédiens qu'ils dirigent en servitude? S'agit-il d'une stratégie pour s'assurer que les interprètes demeurent de simples marionnettes dans leurs mains?

Le sujet de la disputation sera l'état actuel de la musique globalisée et plus particulièrement de quelle manière il est symptomatique de l'état du monde. Le titre *Clash of Gods* ne se réfère pas seulement aux aspects démiurgiques de la mise en scène, mais aussi aux nombreux superpouvoirs (l'ubiquité, l'immortalité, le pouvoir de modifier le passé, celui de changer d'apparence, de se scinder en plusieurs personnalités, de fusionner avec d'autres, le pouvoir curatorial et, grâce au Big Data, le pouvoir de prédire le futur, celui de lire les pensées...) que chacun a désormais acquis sur le web, superpouvoirs qui étaient auparavant le privilège des dieux. [...] Le monde de la musique globalisée est l'aire d'expertise de nos deux démiurges, mais la musique fonctionne comme un parfait modèle de ce qui est à l'œuvre dans notre monde globalisé également. Jaquet démontrera que la globalisation de cet art ne fait qu'imposer un standard international qui est occidental par essence et qui est insurpassable. Burkhalter tentera au contraire de prouver que la domination de l'Occident sur les arts n'est que temporaire : elle n'aura duré qu'une poignée de siècles tout au plus et la globalisation est déjà en train d'effacer le modernisme ainsi que la notion d'histoire.

Cela pourrait sembler un débat trop complexe pour la scène, mais il ne faut pas oublier que les dieux se définissent surtout comme des forces en action. L'affrontement ne se matérialise pas seulement au travers de paroles et d'arguments, mais aussi et surtout par l'exemple ainsi que, souvent, par une simple démonstration de puissance... exactement comme dans la vie. Que le meilleur gagne!

CHRISTOPHE JAQUET & THOMAS BURKHALTER



© DR

MARIE-CAROLINE HOMINAL/ MARKUS ÖHRN *HOMINAL/ÖHRN*

Concept :

Marie-Caroline Hominal

Mise en scène :

Markus Öhrn

Avec :

Marie-Caroline Hominal

Markus Öhrn

Production :

MadMoiselle MCH association, Genève -
Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

TU-Théâtre de l'Usine, Genève

Avec le soutien de :

Ville de Genève - Loterie Romande -
Fondation Nestlé pour l'Art

CRÉATION DU 14 AU 25 MARS

AU THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE



Marie-Caroline Hominal a suivi une formation de danseuse à la Schweizerische Ballettberufsschule à Zurich, puis à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres, où durant la dernière année elle intègre la National Youth Dance Company. Sa pratique artistique inclut le texte, la musique, la danse, la performance et la vidéo. Ces projets sont signés sous plusieurs pseudonymes MCH, Silver, Fly girl, MadMoiselle MCH. Marie-Caroline Hominal développe régulièrement des collaborations artistiques avec d'autres artistes: François Chaignaud avec qui elle a créé *Duchesses* (2009), Clive Jenkins, Cristian Vogel, Kim Boninsegni, David Hominal, Delphine Coindet et Lukas Beyeler. Depuis 2013, elle travaille sur des performances miniatures comme *Hôtel Oloffson* (2013), *Le Triomphe de la Renommée* (2013) qu'elle présente à Vidy en mars 2016, le concert performance *Silver* (2014) et *The Last Dance* (2015). Elle a réalisé également des performances de longues durées comme *Patricia Poses By The Pop Machine* (2011) et *Ballet* (2014). Elle a créé *Taxi-Dancers* en mai 2016 au Théâtre Vidy-Lausanne.

Elle a dansé pour le Tanztheater Basel, Irène Tassebedo, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot et Marco Berrettini, et elle a participé au projet *Human Writes* de William Forsythe et *B.O.B* de Dick Wong.



Markus Öhrn ne vient pas directement du monde du théâtre, mais plutôt de celui des arts plastiques. Des affinités électives avec des membres des compagnies Institutet (Suède) et Nya Rampen (Finlande), aujourd'hui installés comme lui à Berlin, l'ont conduit par effraction vers la scène. C'est en effet à leur demande que le plasticien suédois s'est penché sur l'orchestration de spectacles aux confins de l'art dramatique et de la performance. Vidéaste de formation, Markus Öhrn met en œuvre un langage singulier, dont la puissance évocatrice se passe de mots et réinvente l'espace scénique par une multiplication des points de vue. Ensemble, Markus Öhrn et les acteurs exclusivement masculins d'Institutet et de Nya Rampen donnent naissance à des œuvres dérangementées et iconoclastes qui révèlent l'inconscient sombre de nos sociétés patriarcales et ont pour ambition de se faire «critique incarnée». Qu'elles investissent le champ de la culture populaire (série télévisée, chanson pop) ou celui du fait divers, ces pièces bousculent les relations entre le public et les performeurs. En 2010, *Conte d'amour* est sa première mise en scène pour le théâtre qui a gagné le Premier Prix au festival Impulse 2011 en Allemagne. *Conte d'amour* est le premier volet d'une trilogie qui a été suivie des performances *We Love Africa and Africa Loves Us* (2012) et *Bis Zum Tod* (2014).



14 - 25.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

La Passerelle

Mercredi	14.03	20h00
Jeudi	15.03	21h00
Vendredi	16.03	22h00
Samedi	17.03	19h00
Dimanche	18.03	15h00
Jeudi	22.03	19h00
Vendredi	23.03	22h00
Samedi	24.03	19h00
Dimanche	25.03	15h00

Relâches lun. 19, mar. 20,
mer. 21.03

Durée estimée: 2h

Danse/Performance

HOMINAL/ ÖHRN EN TOURNÉE

2018

Théâtre de l'Usine, Genève (CH)
12 - 18.04

NOTE D'INTENTION

Tout a commencé avec la nécessité de changer de posture, de questionner et d'inverser le rôle de l'auteur et de me libérer de la fabrication de l'œuvre tout en étant à l'origine du concept. Suite à nos différents échanges, Vincent Baudriller m'a présenté Markus Öhrn – et il m'a bientôt semblé évident de lui soumettre ce projet. Les histoires qu'il aborde m'ont fortement interpellée, tout comme sa manière de fabriquer, mixer et broyer les éléments scéniques et dramaturgiques.

La seule contrainte que j'ai imposée à Markus Öhrn est la forme du solo. En deux jours, Marie-Caroline Hominal se transformera en Markus Öhrn – qui deviendra Marie-Caroline Hominal qui deviendra markie carus homrn kusmarie hohnnal NRLA höimoh hömrinnal nhrohmoïn.

Depuis plusieurs années, je travaille essentiellement sur les notions d'identités et de transformations tout en interrogeant le protocole de la représentation, le rôle de l'auteur et la place du spectateur. Je me suis interrogée sur le dépassement des conventions – et, partant, sur celui de ma propre identité, comme cherchant à ne pas rester coincée dans mon propre rôle. C'est ainsi que sont nés le désir et la nécessité de demander à un autre artiste de me mettre en scène.

Je choisis de me mettre à son service. Je pose la signature, il me dirige. Qui est qui?

Dans *HOMINAL/ÖHRN*, il sera question d'aller vers une transformation épidermique autant que viscérale et métaphysique, en rentrant dans la peau de Markus Öhrn. Je lui demande de m'utiliser comme un objet et de créer un solo sur/dans moi plus que pour moi. Corps-objet, corps-outil, corps au service d'une idée. Markus Öhrn aura carte blanche.

Il s'agit donc d'un contrat passé entre nous. *HOMINAL/ÖHRN*, ce sont deux artistes qui se volent les rôles l'un à l'autre; des règles doivent être définies. Nous établirons un protocole précis qui sera notre fil conducteur et auquel nous nous remettrons lorsque nos egos se confronteront.

Dans les rapports sado-masochistes, si les rôles sont définis, l'ambiguïté reste présente puisque l'esclave est dominant, de son propre désir il fait don de lui-même. Ces notions de pouvoir et de positions sont au cœur du projet et m'évoquent les classiques des romans érotiques tels que *La Vénus à la fourrure* de Léopold Sacher-Masoch, *L'histoire d'O* de Pauline Réage ou le film *Salo* de Pasolini, où le pouvoir et l'érotisme se confondent.

Les artistes qui s'emparent, s'approprient une œuvre et bouleversent les codes de la signature me fascinent et m'inspirent. Je pense à Elaine Sturtevant, Richard Prince, Rauschenberg notamment.

Chaque projet représente pour moi le désir de questionner une relation, un état, et de vivre une expérience. Je prends cette rencontre improbable avec Markus Öhrn, au détour d'une rue à Berlin, comme un cadeau pour pousser encore plus loin ces questionnements. Je me laisserai emmener, guider vers des zones inconnues pour questionner «Der Mensch», offrir au spectateur un espace de réflexion, d'expériences sensorielles, et ouvrir un espace dans son imaginaire pour qu'il puisse réaliser lui aussi sa transformation et devenir l'auteur de ce projet. $1+1 = 3$.

MARIE-CAROLINE HOMINAL

PAMINA DE COULON

FIRE OF EMOTIONS : THE ABYSS

Conception et interprétation :

Pamina de Coulon

Coconception et réalisation décor :

Pamina de Coulon
Romain Berger
Stanislas Delarue
Laure Akash – atelier Groupie Goupek

Conception lumières :

Alice Dussart

Diffusion :

Sylvia Courty – boom'structur

Production :

BONNE AMBIANCE, boom' structur

Coproduction :

TU théâtre de l'Usine, Genève – Arsenic -
Centre d'art contemporain, Lasusanne

Avec le soutien de :

Ville et Canton de Genève – Loterie
Romande – DRAC région Auvergne-
Rhône Alpes

Résidences :

La Bellone, Bruxelles – Le BRASS,
Bruxelles – Fructôse, Dunkerque –
Festival Artdanthé, Vanves – Les Halles
de Schaerbeek, Bruxelles – Montévidéo,
Marseille – L'L, Bruxelles

La recherche *THE ABYSS* a été entamée
à L'L (lieu d'accompagnement et de
recherche Bruxelles).

CRÉATION 2015 - 2017



Pamina de Coulon est une auteure-performatrice suisse. Elle vit et travaille actuellement entre la Suisse et la Belgique. C'est à la Haute école d'art et de design de Genève (2007-2010) qu'elle a d'abord développé sa pratique, principalement sous l'enseignement de Yan Duyvendak, Christophe Kihm, Josep-Maria Martín et Lina Saneh. Avant cela, elle avait pratiqué le théâtre amateur pendant plusieurs années et obtenu son baccalauréat en arts visuels. En 2011, c'est d'abord parrainée par Antoine Defoort avec qui elle a collaboré en 2010 qu'elle entame une première recherche à L'L (lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création à Bruxelles), qui aboutira à sa troisième pièce : *Si j'apprends à pêcher je mangerai toute ma vie*. Parallèlement, Pamina suit un master en gestion culturelle (2011-2014).

Son intérêt pour les démarches collaboratives, l'accompagnement d'artistes en début de carrière et le développement d'un champ artistique expérimental durable a fait que de 2013 à 2015 elle est également codirectrice artistique du BÂTARD festival à Bruxelles.

« Essais parlés » est le terme qui qualifie peut-être le mieux les performances de Pamina de Coulon, qui tiennent formellement aussi du storytelling anglo-saxon et bien plus encore à la « parole libre » telle que développée par la psychanalyse.



15 - 18.03

ARSENIC

Salle 1176

Judi	15.03	19h30
Vendredi	16.03	20h30
Samedi	17.03	19h00
Dimanche	18.03	15h00

Durée : 1h15

15, 17, 18.03 version française

16.03 English version

Théâtre/Performance

FIRE OF EMOTIONS : THE ABYSS

EN TOURNÉE

2018

La Gaité lyrique, Paris (FR)

10 - 11.03

NOTE D'INTENTION

Au commencement *The Abyss* s'appelait *The Unknown*, l'inconnu. Puis, j'ai été touchée par le terme « abysse » dans la traduction anglaise de la phrase de Nietzsche «Beware that, when fighting monsters, you yourself do not become a monster for when you gaze long into the abyss, the abyss gazes also into you» à laquelle je m'intéressais plutôt pour la question du monstre [...]. Pourtant c'est la puissance de l'abysse qui soutient notre regard qui a chamboulé toutes mes références cognitives ce jour-là.

Juste après, j'ai découvert cette phrase d'Anne Lamott : «This is almost all I ever need to remember. Gravity and sadness yank us down, and hope gives us a nudge to help one another get back up or to sit with the fallen on the ground, in the abyss, in solidarity.»

La notion de décider de s'asseoir dans l'abysse avec les vaincus en solidarité m'ayant particulièrement plu, cette traduction est devenue un matériel d'expérimentation physique : j'essaie de l'écrire de manière à ce que plusieurs termes soient entendus simultanément, qu'il n'y ait plus de hiérarchie, plus d'ordre par lequel « commencer », l'écrire pour que l'on soit à la fois assis au sol, assis dans l'abysse, assis avec les vaincus, le tout en solidarité.

Les deux phrases susmentionnées servent d'épine dorsale à toute la recherche, de critères discriminants en quelque sorte. Si elles semblent appartenir au contenu, elles sont un bon exemple du constant mélange fond/forme extrêmement présent dans mon travail – souvent je ne sais pas si je suis en train de travailler le fond ou la forme, jusqu'à la dernière minute – car pour le moment il s'agit plutôt d'adages qui influencent la forme, l'agencement des arguments et la manière de lier les choses. [...]

Pour cette nouvelle recherche, j'ai souhaité m'émanciper aussi longtemps que possible des structures argumentatives habituelles de mon travail, ne pas essayer de lier les arguments les uns aux autres trop rapidement, j'ai placé la majorité des axes sur une carte topographique et depuis lors essaye de tout avancer simultanément, de faire « monter le niveau de la mer » partout plutôt que de faire émerger des îles principales. Ainsi tout est lié, d'une manière ou d'une autre, tout baigne, et tout s'infuse simultanément. [...]

Avec *The Abyss*, j'ai souhaité parler des « grandes choses » : de choses compliquées et non univoques que je n'ai jusqu'à présent qu'effleurées. Particulièrement de migration humaine, d'engagement militant et de dynamiques collectives inconscientes. Ces sujets sont de ceux qui agitent le difficile épouvantail du « Qui a le droit d'en parler? », question de légitimité mortifère heureusement évacuée par Philippe Mangeot lorsqu'il parle du politiquement correct : « C'est peut-être la qualité de cette question-là, que de se reposer sans cesse sans jamais trouver de réponse définitive : sa réflexion systématique est sa seule « réponse possible ». Sous ce paradigme, il redevient alors pour moi possible et désirable d'appréhender ces réalités avec mes réponses locales et instables.

PAMINA DE COULON



© Dorothee Thébert-Filliger

MATS STAUB

21

Idée, conception et direction:

Mats Staub

Scénographie:

Monika Schori

Vidéo:

Mathias Stickel

Benno Seidel

Sifiso Khanyile

Son:

Andrea Brunner

Mandla Nkuna

Production:

zwischen_produktionen

Coproduction:

Théâtre Vidy-Lausanne – Künstlerhaus

Mousonturm, Francfort – Festival

Theaterformen, Hanovre – Museum für

Kommunikation, Berne – Gessnerallee

Zürich – Kunstfest Weimar – Kaserne Basel

– Wiener Festwochen – Theater Freiburg –

Noorderzon Festival Groningen

Avec le soutien de :

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la

culture – Fondation Ernst Göhner – Pour-

cent culturel Migros – Stadt Zürich Kultur –

Kanton Zürich Fachstelle Kultur

CRÉATION 2012 - 2018

SYNOPSIS

Pour la première fois, il présentera conjointement trois œuvres: les projets Jours Fériés et Mon autre vie dans la Kantina (entrée libre, voir page 34) l'installation 21 dans la salle René Gonzalez. En quelle année avez-vous eu 21 ans? Que s'est-il passé cette année-là? Et comment s'est fait ce passage à l'âge adulte?

Mats Staub s'entretient longuement de ces questions avec des personnes de groupes d'âge différents. Trois mois plus tard, il leur rend à nouveau visite. Et filme leurs réactions pendant qu'ils écoutent attentivement les entretiens passés. De multiples émotions se font jour : de la joie à la tristesse, d'un sentiment de fierté qui les envahit à une réflexion visible sur ce qui est dit.

L'installation vidéo 21 montre des narrateurs qui entendent leur récit. Le public fait partie intégrante de cette expérience d'écoute, partageant chaque moment intime avec son narrateur. Des portraits défilent, se déployant sur plusieurs générations. 21 est un projet de longue haleine destiné à évoluer dans différents lieux pendant un certain nombre d'années.

L'installation 21 est composée d'environ 80 films-portraits de ces témoins qui écoutent leur propre récit, face à nous, replongeant silencieusement dans leurs propres souvenirs, comme nous dans les nôtres. 21 devient une archive de la mémoire individuelle du XX^e siècle constituée avec curiosité et empathie et qui s'agrandit à chaque fois qu'elle est présentée – **les témoignages de cinq Lausannois y seront ajoutés à l'occasion de Programme Commun.**



© Thomas Müller

Mats Staub, artiste vidéaste suisse, est un voyageur dans les domaines de la mémoire. Depuis 2004, il développe ses projets aux intersections entre le théâtre et l'exposition, la littérature et la science. Ses projets, souvent au long cours, se déplacent progressivement d'un endroit à l'autre, d'une ville à l'autre et sont régulièrement présentés sous des formes évolutives dans le monde entier. Il invente des dispositifs d'écoute, d'abord des témoins qu'il rencontre, puis de ses enregistrements, films ou installations par ses spectateurs. Une œuvre à hauteur d'homme, face à face et côte à côte, traversée par l'attention à l'autre et par ce qui échappe aux archétypes et aux déterminants sociaux. Il développe ainsi une sorte de sociologie intimiste qui fait appel à l'empathie du spectateur, au-delà de toute forme de jugement.



14 - 25.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Salle René Gonzalez

Installations vidéo

fr., eng., de., surtitré en fr.

Visites introductives et sur demande les autres jours.



MATS STAUB

Jours fériés et Mon autre vie

Idée, conception et direction:

Mats Staub

Scénographie:

Moritz Lehner (*Jours fériés*)

Vidéo:

Mathias Stickel (*Mon autre vie*),

Benno Seidel (*Mon autre vie*)

Son:

Andrea Brunner (*Mon autre vie*)

Design:

Krispin Heé (*Mon autre vie*)

Production:

zwischen_produktionen

Coproduction Jours fériés:

Kaserne Basel - Pour-cent culturel Migros

Coproduction Mon autre vie:

Festival Belluard Bollwerk International

- Festival Theaterformen - Short Theatre

Festival Rome - European Forum Alpbach

Avec le soutien de:

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la

culture - Fondation Ernst Göhner - Pour-

cent culturel Migros - Stadt Zürich Kultur

- Kanton Zürich Fachstelle Kultur

MON AUTRE VIE : DOCUMENTER CE QUI AURAIT PU ÊTRE

Matthias ou Franziska, Sofia ou Francesco, Ben ou Emma. Nos prénoms nous sont donnés à la naissance. Une fois inscrits à l'état-civil, ils nous accompagnent toute la vie. Quel rôle jouent-ils dans notre vie? Nous façonnent-ils ou est-ce nous qui leur donnons un sens? Qu'est-ce que ça ferait d'être quelqu'un d'autre, de porter un autre nom? Dans son dernier projet, Mats Staub s'interroge sur les noms.

Il invite des personnes à prendre place devant sa caméra pour leur poser une seule question, a priori simple: «Quel aurait été ton nom si tu étais né(e) fille (garçon)?» Mats Staub rassemble ensuite les images récoltées pour en faire une installation vidéo. La confluence de ces nombreux visages sous leur «autre» nom nous plonge dans une méditation profonde et émotionnelle sur les questions fondamentales que sont l'identité, la destinée, la famille, la communauté et les liens qui unissent l'humanité, et invite les différents éléments qui forment la foule du festival à échanger.

JOURS FÉRIÉS

Jours fériés montre des personnes qui méditent. Ils récapitulent, se rappellent et comptent, car les questions de Mats Staub portent sur des chiffres: combien de personnes avez-vous rencontrées au cours des 12 derniers mois? Ou combien de métiers avez-vous exercés? Certains hésitent avant de répondre, d'autres sont plus rapides. Malgré le peu de mots qu'ils prononcent, des histoires entières sont à lire sur leurs visages. Le récit oral est réduit au minimum, ce qui demande d'autant plus d'imagination.



14 - 25.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

La Kantina

Entrée libre

Installations vidéo

fr., en., de., surtitré en français

TABEA MARTIN

This Is My Last Dance

Concept :

Tabea Martin

Danse, chorégraphie :

Tabea Martin

Simona Bertozzi

Assistant chorégraphique :

Tamara Gvozdenovic

Scénographie :

Veronika Mutalova

Création lumière :

David Baumgartner

Costumes :

Mirjam Egli

Conseils musicaux :

Donath Weyeneth

Dramaturgie :

Irina Müller, Moos van den Broek

Œil extérieur :

Sebastian Nübling

Production :

Larissa Bizer

Soutien :

Fachausschuss Tanz & Theater BL – Migros pour-cent culturel – Stanley Thomas Johnson Stiftung – Fondation Nestlé pour l'Art

Coproduction :

Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmateurs de Reso – Réseau Danse Suisse. Soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

CRÉATION 2018

© Katharina Lüttscher

Tabea Martin est née en 1978 en Suisse, elle étudie la danse contemporaine à la Haute école d'art d'Amsterdam et travaille en Hollande pour Piet Rogie & Company, à Stuttgart chez Fabian Chyle et en Irlande avec Nick Bryson. Elle a bénéficié d'une bourse au SNDO à Amsterdam et termine en 2006 ses études de chorégraphie à la Rotterdamse Dansacademie.



15 – 16.03

Les Printemps de Sévelin

Judi 15.03 19h00
Vendredi 16.03 19h00

Durée estimée: 90 min

Danse

This Is My Last Dance EN TOURNÉE

2018

Kaserne Basel (CH)

1-5.02

HIVER de DANSES / TPR, La Chaux-de-Fonds (CH)

8.02

Dampfzentrale, Bern (CH)

25.02

FIT Festival, Lugano (CH)

Tanz in Winterthur (CH)

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Un duo créé et interprété par Tabea Martin et Simona Bertozzi

Tabea Martin s'inspire de la pièce en un acte *Fin de partie* de Samuel Beckett pour imaginer ce duo, qui sonde la façon dont nous appréhendons notre propre mortalité. Deux danseuses veulent présenter leur dernière danse et doivent, à cette occasion, se partager la scène. Elles se lancent alors dans un dialogue sur la gestion de la peur face à la mort et l'absence d'issues. La partenaire devient à la fois complice, rivale et miroir de sa propre peur. Une pièce sur la dégradation corporelle et une réflexion sur la mort.

La danseuse et chorégraphe bâloise Tabea Martin monte à nouveau sur scène pour interpréter ce duo, qu'elle a élaboré avec la danseuse italienne Simona Bertozzi, rencontrée en 2008 dans le cadre de Choreoroam, à Londres. Simona Bertozzi a dansé longtemps chez Virgilio Sieni et dirige sa propre compagnie à Bologne.

This Is My Last Dance s'inscrit dans une série de pièces que Tabea Martin compte créer au cours des prochaines années et dans lesquelles les thèmes de la mort, de la mortalité et de l'inconnu jouent un rôle central.



JAN MARTENS

Rule of Three

Chorégraphie :

Jan Martens

Danse :

Steven Michel

Julien Josse

Courtney May Robertson et/ou Dan Mussett

Musique et exécution :

NAH

Costumes :

Valérie Hellebaut

Conception lumières :

Jan Fedinger

Dramaturge, répétitrice :

Anne-Lise Brevers

Technique :

Michel Spang ou Marie Vandecasteele

Production :

GRIP

Diffusion internationale :

A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent

Coproduction :

deSingel campus international des arts - Théâtre de la Ville-Paris avec le Festival d'Automne à Paris - Le Gymnase CDCN, Roubaix - Hauts-de-France - tanzhaus nrw

Soutien :

STUK Kunstencentrum - Grand Théâtre

Aide financière :

Gouvernement flamand - La ville d'Anvers

Remerciements :

Marc Vanrunxt et Anne-Lise Brevers
Avec des histoires courtes de Lydia Davis : « Writing » et « The Dog Hair » de *Histoire Réversible*. © 2014 Lydia Davis. © Christian Bourgois éditeur, 2016.
« Suddenly Afraid » de *Kafka aux Fourneaux*. © 2007 Lydia Davis. © Editions Phébus, Paris, 2009.

CRÉATION 2017

Seynaeve.

En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *The Dog Days Are Over* (2014) qui a été sélectionné au Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *Ode to the Attempt* (2014) et le projet *The Common People* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. À partir de juin 2017, Jan Martens travaille à sa nouvelle création *Rule of three*, une collaboration avec l'artiste acousticien états-unien NAH, dont la première a eu lieu le 28 septembre 2017.

Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *Man Made* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne en outre de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. En 2014, Jan Martens a fondé avec la directrice administrative Klaartje Orelemans la plateforme chorégraphique GRIP, basée à Anvers et Rotterdam, à partir de laquelle ils produisent et diffusent ensemble ses spectacles et soutiennent en outre le travail de Bára Sigfúsdóttir, Steven Michel et Michele Rizzo.



17 - 18.03

Les Printemps de Sévelin

Samedi 17.03 22h00
Dimanche 18.03 18h30

Durée : 60 min
Danse

Rule of Three EN TOURNÉE

2018

Grand Theatre, Groningen (NL)
22.03

Le Gymnase CDCN,
Roubaix (FR)
26 - 27.03

CC De Factorij, Zaventem (NL)
29.03

CC Brugge (maz), Bruges (BE)
18.04

CC Nova, Wetteren (BE)
20.04

Beursschouwburg, Brussels (BE)
26 - 28.04

Schouwburg Odeon, Zwolle (NL)
17.05

Toneelhuis, Antwerp (BE)
9.06



© Luis Rios Zertuche

Jan Martens a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre œuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

Le premier spectacle de Jan Martens, *I can ride a horse whilst juggling so marry me* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A small guide on how to treat your lifetime companion* (2011), sélectionné par la plateforme Aerowaves en 2011 et *Sweat Baby Sweat* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et CircuitX2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *Bis* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *La Bête* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *Victor* (2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter

JAN MARTENS À PROPOS DE *RULE OF THREE*

Rule of Three sera mon spectacle le plus dansant à ce jour. La danse est construite sur des contrastes : les danseurs passent de l'immobilité à l'explosivité, du geste bien mesuré au mouvement intuitif, du cœur à la raison.

Le vocabulaire gestuel est taillé sur mesure pour les corps des danseurs et oscille à nouveau entre abstraction et narration.

La répétition est une donnée récurrente dans mon travail : les mouvements reviennent souvent parce que la répétition permet de se focaliser et d'ainsi appréhender les choses d'une autre manière.

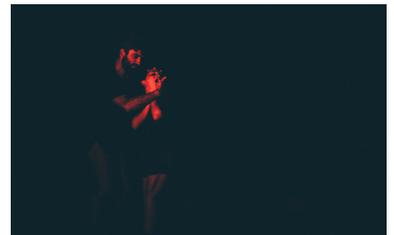
Il me semble que l'importance de cet aspect ne fait que croître à notre époque : pouvoir reconsidérer les choses et ne pas directement se ruer sur le prochain fait d'actualité.

Sur le plan formel, *Rule of Three* constitue une rupture radicale avec mes productions de pleine soirée précédentes. Contrairement au déploiement d'une seule idée ou concept qui se transforme ou se développe petit à petit, diverses scènes s'articulent dans *Rule of Three* pour lesquelles je me suis inspiré de trois formes différentes qui «célèbrent» la brièveté :

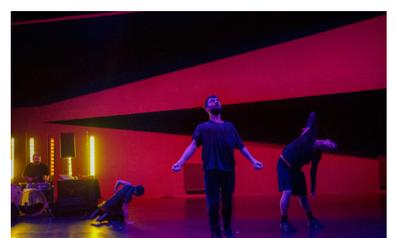
- 1) un recueil de nouvelles: on peut lire *Rule of Three* comme une collection d'histoires brèves dans laquelle chaque scène peut différer en profondeur de forme et de sensation.
- 2) un concert: dans lequel des morceaux plus courts et plus longs s'alternent selon un ordre dramaturgique préétabli, avec de brefs morceaux ludiques suivis de plus longues jam-sessions iconiques et répétitives.
- 3) Une page Facebook ou une chaîne YouTube: dans laquelle votre cerveau gambade de commentaires enjoués et réjouissants à une mention de dépression et de marasme en passant par un petit film sur des chatons pour aboutir à Trump ou autres actualités horribles.

Dans cette succession de scènes autonomes, riches en contrastes et néanmoins cohérentes, *Rule of Three* dégage la même nonchalance chaotique que mon solo *Ode to the Attempt* (2015) dans lequel une liste écrite de tentatives à entreprendre devenait un point d'appui pour traduire vers le public les paradoxes de ma conception artistique, de mon esprit et de mon être.

JAN MARTENS



© Joeri Thiry, STUK - Huis voor Dans, Beeld & Geluid



© Phil Deprez

RODRIGO GARCÍA

Evel Knievel contre Macbeth (*Na terra do finado Humberto*)

Texte, espace scénique et mise en scène:

Rodrigo García

Assistanat mise en scène:

Pierre-Alexandre Dupont

Scénographie lumineuse:

Sylvie Mélis

Vidéo:

Eva Papamargariti

Ramón Diago

Daniel Romero

Réalisation du film brésilien:

David Rodriguez Muñiz

Son:

Daniel Romero, Serge Monségu

Costumes:

Marie Delphin, Eva Papamargariti

Production:

Sarah Reis

Avec:

Núria Lloansi

Inge Van Bruystegem

Gabriel Ferreira Caldas

Production:

Humain trop humain, CDN de Montpellier –
Rodrigo García et La Carnicería Teatro

Coproduction:

Teatros del Canal, Madrid – Bonlieu Scène
nationale, Annecy – Teatro Cervantes –
Teatro Nacional Argentino, Buenos Aires

Soutien :

FONDOC, Fonds de Soutien à la Création
Contemporaine en Occitanie

Le texte est paru aux Editions Solitaires
Intempestifs. Livre interactif sur demande
auprès du service de presse de Vidy.

CRÉATION NOVEMBRE 2017



Né en 1964 à Buenos Aires, en Argentine, l'auteur, scénographe et metteur en scène **Rodrigo García** a fondé la compagnie La Carnicería Teatro en 1989 à Madrid. Depuis quinze ans, il fait partie des artistes majeurs de la scène européenne. Il vient de diriger pendant quatre ans le CDN de Montpellier qu'il a rebaptisé Humain trop humain. Son théâtre revient aux origines du rite théâtral, sa fonction, son ambition, son impact, convoquant tous les sens du spectateur à une expérience à la fois intime et publique. Il attend et exige une réaction: sensible et intellectuelle, intempestive, dubitative, tant il s'attache à transformer la scène en un cyclone capable de saisir le bruit et la fureur de nos sociétés guerrières en les montrant et en les énonçant. À la fois comédie humaine, farce sociale et journal intime d'un artiste, son écriture est celle d'un artiste qui ne se satisfait pas de l'ordre du jour. Ses textes, joués dans le monde entier, sont publiés en français aux Solitaires Intempestifs



15 - 18.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Pavillon

Jeudi	15.03	19h00
Vendredi	16.03	21h30
Samedi	17.03	17h00
Dimanche	18.03	17h30

Durée: 1h20

Théâtre

fr., en. et spa., surtitré en fr.

ENTRETIEN AVEC RODRIGO GARCÍA

Ta nouvelle création révèle la figure d'Evel Knievel, un motard fou qui a connu une période de gloire aux États-Unis dans les années 1960. Comment as-tu découvert son existence, et quelles sont les lignes créatives que ce personnage a réveillées soudain pour entamer le chemin d'une nouvelle pièce ?

Rodrigo García : Tout le monde s'accorde à dire que Macbeth est une œuvre d'art totale. Même Borgès – qui par esprit de contradiction, ne saluait des écrits de Shakespeare que les sonnets – l'a reconnu. Le film de Roman Polanski sur Macbeth est un déploiement insolite d'imagination, aux antipodes duquel se trouve celui d'Orson Welles, minimal, un film d'étude qui, chaque fois que je le regarde, m'interpelle davantage malgré sa charge littéraire excessive. Sans parler des deux milles flèches tirées dans la nuque de Toshiro Mifune dans *Le Trône de sang : Le Château de l'araignée*. J'avais envie de faire quelque chose où Macbeth et les sorcières [...] aient leurs cinq minutes de gloire warholiennes, et pour cela il fallait, face à Macbeth, un héros justicier, et j'ai pensé qu'Evel Knievel était parfait pour ça. Comme mon enfance a été un esclavage, une merde sans nom qui mérite d'être jetée aux oubliettes, je n'ai presque aucun souvenir concret, j'ai effacé les détails ; c'est pour ça que j'ai construit mon passé à ma façon, en mêlant fiction et réalité. Entendons-nous bien... si mon père avait été philosophe et ma mère concertiste de piano, je n'aurais jamais eu vent d'un type comme Evel. Mais mes parents étaient des travailleurs qui n'avaient pas fait d'études, et ma famille était de classe populaire, donc découvrir l'existence d'Evel en regardant la télé en noir et blanc était plus dans mes cordes que d'aller à l'opéra voir *l'Enlèvement au Sérail* et de dîner ensuite au restaurant.

Tes pièces comportent toujours une pluralité de lignes graphiques, visuelles, sonores, poétiques, voire narratives ; j'imagine que cette nouvelle création proposera aussi cette constellation de langages personnels, et même peut-être de nouveaux textes.

[...] Mes pièces sont de plus en plus gauches parce qu'aujourd'hui tout n'est plus bon à prendre. Il y a quelques années j'étais une machine à imaginer, et maintenant je suis une machine d'auto-censure, je me pose des questions sur tout, aucun moyen expressif ne me convient, sans doute à cause de toutes les pièces que j'ai faites dans ma vie. Dans tous les cas, c'est stimulant... parce que ça m'emmerde... ça m'emmerde de ne pas trouver facilement en moi plus de formes, plus de couleurs, plus d'essences, plus d'effluves, plus d'aliénation.

Perdre la folie pourrait me rendre fou. Si on m'enlève la dinguerie, je meurs, parce que pour moi le quotidien, le train-train ordinaire, c'est le point de départ, c'est une base d'opérations poétiques, mais ce n'est pas la réalité ; c'est pour ça que je m'efforce, avec les acteurs, les techniciens, les musiciens, les vidéastes, les éclairagistes... à chercher de l'ordre pour altérer les choses, voilà c'est ça, présenter l'aliénation au sein d'un système précis, le plus exact possible... Souvent je pense à Edgar Varèse... Quand je n'en peux plus, je sors de la caisse des œuvres de Varèse un CD et je l'écoute... même si pour ça, il n'y a rien de tel que Beethoven...

EXTRAIT D'ENTRETIEN HTH, MAI 2017



FRANÇOIS GREMAUD/VICTOR LENOBLE

Partition(s)

De et avec:

François Gremaud

Victor Lenoble

Administration, diffusion:

Michaël Monney

Conférence-performance, conçue et réalisée dans le cadre de *Partition(s) - Objet et concept des pratiques scéniques (XXe et XXIe siècles)*, un projet de la Mission Recherche de La Manufacture - Haute école des arts de la scène, Lausanne.

Soutien:

la 2b company est au bénéfice du contrat de confiance de la Ville de Lausanne.

CRÉATION 2017



Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'arts de Lausanne (ECAL), **François Gremaud** suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS). Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. En dix ans, la 2b company a construit un répertoire de créations originales constitué de spectacles et de petites formes, théâtrales ou autres (films, publications, chansons), souvent créés collectivement: *KKQQ*, *Les Potiers*, *Western dramedies* avec Tiphane Bovay-Klameth et Michèle Gurtner ou encore *La Conférence de choses* avec Pierre Misfud qui tourne encore internationalement. Considérée par la critique comme l'une des compagnies théâtrales les plus innovantes de Suisse romande, elle tourne avec succès en Suisse et à l'étranger.

Victor Lenoble est né en 1985. Il est sorti de l'ERAC/École régionale d'acteurs de Cannes & Marseille en 2007. Il vit à Saint-Germain-le-Rocheux en Bourgogne où il jardine et coupe du bois, principalement. Avant l'ERAC, il jouait dans Neutr, groupe de musique situationniste avec Mathieu Besset à Dijon. En tant que comédien, il joue avec Jean-François Peyret, notamment sur sa création à Vidy *La Fabrique des monstres*, Philippe Quesne, et également dans les projets de L'Outil *Bones et Applaudes*. Il dirige et met en scène les travaux du collectif de théâtre IRMAR (Institut des recherches menant à rien) avec Mathieu Besset qui développe des projets «sur rien et puis aussi sur quelque chose».



20 - 25.03

ARSENIC

Studio 2

Mardi	20.03	19h30
Mercredi	21.03	19h30
Jeudi	22.03	22h30
Vendredi	23.03	22h30
Samedi	24.03	14h30
Dimanche	25.03	16h00

Durée estimée: 1h

Théâtre/Performance

Partition(s) EN TOURNÉE

2018

Festival NEMO, Paris (FR)
8.03

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

François Gremaud et Victor Lenoble partagent un goût sérieux pour l'absurde et le décalage. Lorsqu'ils sont mandatés - l'un à Lausanne, l'autre en Bourgogne - par la Haute école des arts de la scène pour mener un projet de recherche commun sur la notion de «partition», le fruit de leurs échanges s'égaré dès le départ. Entre poésie, rigueur, conifères et coups de sifflet, leur lecture performée met en perspective les territoires tentaculaires de la création artistique et les enjeux de l'exercice collaboratif.

EXTRAIT DU SPECTACLE

[...]

- François: Cher Victor, je pense rejoindre ton idéal: profiter de l'opportunité pour faire de la recherche (avant tout) mais faire en sorte (c'est-à-dire, dans le cas présent «nous débrouiller» pour) qu'elle épate. C'est pourquoi j'aime vraiment l'idée de devoir faire avec ce qui existe déjà. Sachant cela, afin de gagner en «efficacité» afin de ne pas trop ennuyer nos auditeurs, nous pouvons imaginer des règles nouvelles afin de faire de cette partition en cours d'élaboration une forme ludique. En nous autorisant par exemple, au moment de sa restitution, de remplacer certaines phrases que nous jugerions inutiles ou mal écrites par un coup de sifflet - ou autre chose - «système» qui permettrait d'enrichir à peu de frais la dimension «récréative» ou «divertissante» de notre partition et que les auditeurs - ou «nos camarades», pour reprendre tes mots - ne comprendraient que maintenant («maintenant» étant - on s'entend - le présent de nos auditeurs mais, à l'heure où nous écrivons, encore notre futur). Ah ! Voilà qui répond à ta question. Voilà très exactement ce que j'aurais fait si j'avais conscientisé plus tôt l'idée que tout ce que j'écris «maintenant» (à l'heure où j'écris) devient illico presto le texte que je dis «maintenant» (à l'heure où je le lis). Je me serais étonné du fait que «moi, maintenant» - qui tape sur mon clavier - aura disparu à l'heure où «moi, maintenant», je me trouve assis à côté de toi et que je lis. J'aurais sans doute insisté sur le fait que par ailleurs, ce «toi» à qui s'adresse cette phrase n'est pas celui qui la découvre sur son écran d'ordinateur et qui se demande ce qu'il va faire de tout ça mais celui qui, maintenant, sait ce qu'il en a fait - enfin, j'écris ça, j'espère qu'à l'heure où je lis ces mots toi et moi savons peu ou prou ce que nous avons réussi à faire de ce fatras. Bref, voilà, pour te répondre, donc, si j'avais su tout cela plus tôt, je me serais sans doute davantage amusé avec la dimension spatio-temporello-schizophrénique de notre système. Mais tout cela ne fait pas avancer le schmilblick d'un iota sur la question de la partition. Et ne doit guère te rassurer sur la longueur du texte.

- Victor: Cher François, je n'ai guère avancé dans la réflexion qui nous occupe. Les longueurs de piscine d'hier n'y ont rien fait. J'ai en revanche photographié des arbres sur le chemin qui me ramenait à la maison.

[...]



© DR

LUCINDA CHILDS/RUTH CHILDS

Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo

Chorégraphie :

Lucinda Childs

Danse :

Ruth Childs
Stéphanie Bayle
Anne Delahaye
Anja Schmidt
Pauline Wassermann

Assistant :

Ty Boomershine

Création lumières :

Pierre Montessuit

Costumes :

Séverine Besson

Production :

Compagnie SCARLETT'S

Production déléguée :

Tutu Production

Coproduction :

La Bâtie Festival de Genève
Arsenic, Lausanne

Soutiens à la création :

Ville de Genève
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture
Fondation suisse des artistes interprètes
Fonds Mécénat SIG

Fondation Nestlé pour l'Art
Stanley Thomas Johnson Foundation
Ernst Göhner Stiftung

Soutiens aux tournées :

Pro Helvetia
Canton de Genève
Corodis
Loterie Romande
Pour-cent culturel Migros

CRÉATION SEPTEMBRE 2017



Danseuse et performeuse anglo-américaine, **Ruth Childs** est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux États-Unis où elle étudie la danse classique et contemporaine et le violon. Elle s'installe en Suisse en 2003 pour terminer sa formation de danseuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène de renom international dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, la 2b company et Yasmine Hugonnet. Depuis 2015, elle réalise un projet de re-création des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs. En 2018, elle créera sa première pièce scénique, en collaboration avec Stéphane Vecchione, *The Goldfish and the Inner Tube* à l'Arsenic.

Née en 1940, **Lucinda Childs** entame sa carrière de chorégraphe en 1963, à la Judson School à New York. Formée, entre autres, par Merce Cunningham, elle devient l'un des chefs de file de la danse postmoderne américaine dans les années 1970. Elle forme sa propre compagnie en 1973 et collabore très vite comme chorégraphe et interprète avec de grands noms de la scène artistique contemporaine tels que Bob Wilson, Philip Glass, John Adams, Frank Gehry ou Sol LeWitt. Depuis 1992, elle collabore avec de prestigieuses maisons d'opéra en chorégraphiant des œuvres du répertoire ou des créations contemporaines. Elle a reçu de nombreuses récompenses et distinctions, notamment le Lion d'Or de la Biennale de Venise (2017) et le Samuel H. Scripps American Dance Festival Award (2017) pour l'ensemble de son œuvre.



22 - 25.03

ARSENIC

Salle 1176

Judi	22.03	21h00
Vendredi	23.03	21h00
Samedi	24.03	19h30
Dimanche	25.03	18h00

Les quatre pièces sont montrées dans l'ordre suivant :

Calico Mingling (1973)
Katema (1978)
Reclining Rondo (1975)
Particular Reel (1973)

Durée : 1h30

Danse

Particular Reel, Katema, Calico Mingling, Reclining Rondo
EN TOURNÉE

2018

BIPOD, Beirut (LB)
19.04

Fous de danse, Rennes (FR)
6.05

LoFestival, Ljubljana (SL)
Novembre

WHY NOW, AGAIN?

Il y a tellement de raisons pour lesquelles je trouve important et nécessaire de recréer, re-danser, re-regarder et revivre ces œuvres aujourd'hui. Mon intérêt pour ce travail dépasse maintenant le simple hommage à ma tante et à son travail.

J'ai le privilège, en tant que nièce, de développer une relation professionnelle avec Lucinda depuis 2014. Les reprises des pièces de la Judson ont lancé notre collaboration, et maintenant je sens le besoin de partager un peu plus avec les publics suisses, européens et internationaux. Cette fois-ci j'inclus d'autres danseuses européennes (toutes basées en Suisse) dans ce programme.

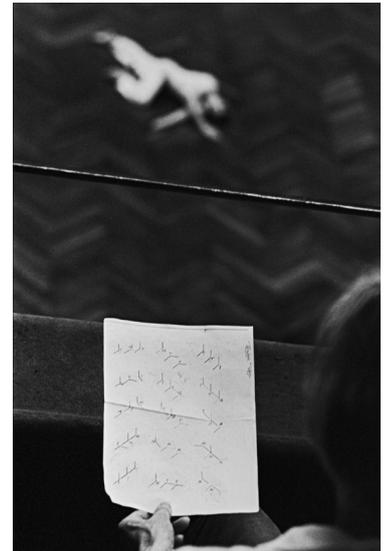
Ces pièces des années 1970 viennent juste avant *Dance* (1979) sa célèbre collaboration et « chef d'œuvre » avec Philip Glass et Sol Lewitt.

Je trouve extraordinaire de passer de *Carnation* (1964) à *Dance* (1979,) et je voudrais étudier cette transition. Pour moi-même et d'autres danseurs le meilleur moyen pour comprendre est de danser ce qui s'est passé, et pour le public, de voir et entendre ce qui s'est passé. Je dis bien entendre aussi, car dans les années 1960 Lucinda utilisait des textes, bandes-son, des bruits, etc. et ensuite soudainement ce silence pur avant d'exploser avec *Dance* et la partition incroyable de Glass.

Je pense que la radicalité, la simplicité et la détermination de Lucinda n'a pas été appréciée pleinement tout simplement parce que le public n'a pas encore eu la chance de voir ce qu'elle a fait dans les années 1970, ou bien peut-être parce que ce public n'était pas encore né! Ses choix de travailler avec des gestes pédestres en silence, et d'une façon ou d'une autre de ramener la danse à son état pur étaient certainement précurseur, et ont influencé (directement ou inconsciemment) la scène entière de la danse contemporaine .

Encore une petite anecdote, en lisant les notes de Lucinda dans ses archives, je suis tombée sur son programme de tournée de 1973-1979. Lucinda a dansé beaucoup de ses pièces et surtout ses solos en Europe, il y a déjà 40 ans, le plus souvent dans des musées à Zurich, Genève, Bâle, Paris, Berlin et Londres parmi d'autres villes. J'étais ravie et étonnée. Il me semble que ce passage de Lucinda en tournée dans les débuts de ses idées chorégraphiques brillantes doit être rappelé, et surtout revisité.

RUTH CHILDS



© Mehdi Benkler

SIMONE AUGHTERLONY/ JEN ROSENBLIT

Everything Fits in the Room

Concept et performance :

Simone Aughterlony
Jen Rosenblit

Composition, corps musical :

Miguel Gutierrez
Colin Self

Performeuse invitée :

Teresa Vittucci

Installation lumières :

Florian Bach

Music Kitchen Sculpture :

Nik Emch

Conseil dramaturgie :

Jorge León
Joshua Lubin-Levy
Anna Mülter
Saša Bozic

Directeur technique :

Marie Prédour

Assistant de production :

Dagmar Bock

Responsable de production :

Sina Kießling

Administration :

Karin Erdmann

Distribution :

Alexandra Wellensiek

Recherche son :

Tami T.

Commande et coproduction :

HAU Hebbel am Ufer

Production :

Verein für allgemeines Wohl-

Coproduction :

Gessnerallee Zürich
Arsenic, Lausanne

Soutiens :

Ville de Zurich - Département de la culture du Canton de Zurich - Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture - Tanzhaus Zürich - ImpulsTanz Wien - Ernst Göhner Stiftung - Fête de la Danse, Genève - Fondation George et Jenny Bloch

Créé dans le cadre de :

« Utopian Realities », une coproduction de HAU Hebbel am Ufer et la Maison des cultures du monde prenant part à « 100 Years of Now » soutenu par HAU Hebbel am Ufer.

Financement :

Federal Government Commissioner for Culture and the Media

CRÉATION JANVIER 2017



Travaillant principalement dans les domaines de la danse et de la performance, **Simone Aughterlony** est une artiste indépendante basée à Zurich et Berlin. Elle utilise la performance comme exercice constructeur où, avec ses collaborateurs, elle explore les champs du désir, entre domination et tentation. Ses pièces chorégraphiques s'amuse avec la représentation et sa saturation, jouant avec la phénoménologie de la méconnaissance et de l'absurde. Sa récente collaboration avec Hahn Rowe et Antonija Livingstone, *Supernatural* (2015), a connu une tournée étendue en Europe et aux États-Unis.

Jen Rosenblit s'intéresse à la performance concernant les idées, les architectures et les corps symbolisant l'impossibilité d'être ensemble. Dans ses récents travaux, *Clap Hands* (2016) et *Swivel Spot* (2017), elle s'interroge sur l'étrange et le maintien des soins. Ayant déjà collaboré avec plusieurs artistes (Young Jean Lee, Ryan McNamara, Yvonne Meier, Sasa Asentic, A. K. Burns et Miguel Gutierrez), Jen Rosenblit s'associe en 2017 à Simone Aughterlony avec *Everything Fit in the Room*, en tournée en ce moment.



22 - 25.03

Une proposition de l'

ARSENIC

à

CIRCUIT

9, av. de Montchoisi

(accès quai Jurigoz)

Judi 22.03 19h00

Vendredi 23.03 19h00

Samedi 24.03 17h00

Dimanche 25.03 20h00

Déconseillé aux moins de 16 ans

Durée: 1h10

Danse

Everything Fits in the Room
EN TOURNÉE

2018

Gesneralle, Zurich (CH)

21-27.02

Actoral, Marseille (FR)

sept. - oct.

City of Women, Ljubljana (SL)

sept. - oct.

(dates exactes à confirmer)

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Du béton, de la brique, des chaînes, des perruques et du cuir. Dans un dispositif aux appareils sortis d'un donjon, Simone Aughterlony et Jen Rosenblit, accompagnées de la performeuse Teresa Vittucci et de Miguel Gutierrez et Colin Self à la musique, maintiennent une relation aux attaches subtiles. Équilibres précaires et réajustements constants donnent place à un horizon élargi, y encourageant les pratiques considérées comme perturbatrices. Dans cette performance aux allures de chantier, Simone Aughterlony et Jen Rosenblit dissèquent les formes actuelles de politique féministe, leurs utopies, offrant au public l'expérience d'un espace inclusif total.

NOTE D'INTENTION

Début 2016, le HAU Hebbel am Ufer, à Berlin, nous a invitées à faire une recherche sur les travaux féministes d'Alexandra Kollontai et sa politique radicale autour de l'égalité des sexes et du rôle des femmes dans les structures familiales et de travail. Sa pensée singulière, mise en dialogue avec des penseurs contemporains - tels que Lauren Berlant, Sara Ahmed, Lee Edelman ou Silvia Federici - offrait un point de départ pour orienter notre recherche autour des figures marginales qui ont toujours été comparées aux normes dominantes et qui continuent d'être instrumentalisées au nom du progrès et du développement du capitalisme.

L'idée, développée depuis quelques temps, qu'il existe un monde globalisé ne peut être justifiée. En effet, dans de nombreux endroits, des réalités complètement asymétriques se côtoient. Des procédés technologiques, sociaux et naturels se sont combinés au cours du siècle passé pour former aujourd'hui une technosphère englobant la planète. Comment l'histoire de l'humanité est-elle devenue l'histoire de la planète? Dans quelles mesures la technosphère permet-elle des actions humaines responsables? [...]

Everything Fits in the Room donne corps à une multiplicité de discours autour de ces problématiques et tente de réfléchir à la possibilité de les faire exister dans un espace inclusif et générateur.

SIMONE AUGHTERLONY ET JEN ROSENBLIT



© Jorge León



© Nadja Krueger

CHRISTOPH MARTHALER

Tiefer Schweb

Mise en scène :

Christoph Marthaler

Conception :

Christoph Marthaler

Malte Ubenauf

Ueli Jäggi

Scène:

Duri Bischoff

Costume :

Sara Kittelmann

Musique:

Jürg Kienberger

Lumière :

Jürgen Tulzer

Dramaturgie :

Malte Ubenauf

Avec :

Annette Paulmann

Hassan Akkouch

Jürg Kienberger

Olivia Grigolli

Raphael Clamer

Stefan Merki

Ueli Jäggi

Walter Hess

CRÉATION JUIN 2017 À LA KAMMERSPIELE DE
MUNICH



Christoph Marthaler © Björn Jensen

Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, **Christoph Marthaler** est d'abord formé comme hautboïste et flûtiste avant d'intégrer le monde théâtral. Il y fait ses premiers pas à l'École Lecoq dans l'après-mai 68 à Paris. Inspiré par ces deux univers artistiques, il crée alors des pièces où musique et paroles ne cessent de dialoguer. Son premier spectacle musical, *Indeed*, naît en 1980 à Zurich. Différents projets suivront, dont, en 1988, une performance se déroulant dans la gare de Bâle, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Nuit de cristal. Une année plus tard, il parodie l'hymne nationale helvétique avec *Quand le cor des alpages se mue, Suisse, tue, tue!!*, performance dans laquelle des soldats suisses entonnent inlassablement «Die Nacht ist ohne Ende» (La nuit est sans fin).

Sa rencontre avec la scénographe Anna Viebrock et la dramaturge Stephanie Carp, en 1991, nourrira son parcours d'une riche collaboration. Après avoir réalisé des spectacles d'anthologie, dont le *Faust* de Pessoa ou encore *Casimir et Caroline* de Horváth, il dirige la Schauspielhaus de Zurich de 2000 à 2004.

Depuis cette période, ses créations se succèdent sur la scène théâtrale, notamment *Groundings*, une variation de l'espoir en 2004, *Riesenbutzbach. Une colonie permanente* en 2009, *Papperlapapp* en 2010, pièce née de son statut d'artiste associé au Festival d'Avignon, *Meine Faire Dame. Ein Sprachlabor* en 2012, puis *King size* et *Letzte Tage. Ein Vorabend* en 2013.

Le metteur en scène se distingue par une esthétique innovante, ancrant ses pièces dans des décors du quotidien, telles des salles d'attente ou de café, bousculant ainsi les formes de représentations. Maître de la lenteur, de l'ironie et du décalage, il a inventé une poésie scénique tout à fait singulière, faite de paroles, de chants, de musique. En 2014, Christoph Marthaler a créé *Heimweh & Verbrechen* (mal du pays et ruptures) au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, et *Les Contes d'Hoffmann*, au Teatro Real Madrid en mai.



23 - 24.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Salle Apothéloz

Vendredi 23.03 19h00

Samedi 24.03 16h30

Durée estimée : 125 min

[Théâtre/musique](#)

[de., surtitré en fr.](#)

UN RÉSERVOIR

Les employés de l'administration centrale de la région du lac de Constance s'étaient jusque-là convaincus que l'afflux inattendu de demandes de formulaire d'accueil pour les réfugiés ne durerait pas. Ils avaient gardé leur calme et étaient restés objectifs, même quand l'inquiétante rumeur autour d'un «jour X» commença à circuler. Mais quand ce jour fut enfin scellé d'une date officielle, leurs bureaux se retrouvèrent soudainement vides. Tous les employés avaient disparu, envoyés du jour au lendemain dans des missions inconnues. Ou carrément «Tiefer Schweb» comme le disent les habitants des rivages du lac de Constance, lorsque de mystérieuses disparitions comme celles-ci se produisent, l'appellation désignant le point le plus profond et inconnu de cette mer intérieure. C'est dans le pays des trois frontières - là où l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne sont si proches les unes des autres qu'à l'époque de la libre circulation des personnes, il est possible de visiter trois Etats en une poignée de secondes - que les fonctionnaires et leurs proches se sont retirés dans le secret pour prendre à huis clos des mesures préventives face à l'inéluctable moment de vérité qui les attend.

TEXTE DE LA MÜNCHNER KAMMERSPIELE



© Thomas Aurin

STEVEN COHEN

*put your heart under your feet...
and walk! / à Elu*

Conception et interprétation :

Steven Cohen

Lumières :

Yvan Labasse

Production :

Cie Steven Cohen

Coproduction :

CDN Humain trop humain - Festival
Montpellier Danse - Dance Umbrella,
Johannesburg - Aide aux projets de la Drac
Nouvelle Aquitaine

CRÉATION JUIN 2017



© Pierre Planchenault

Steven Cohen se définit comme «sudafricain, blanc, juif et homosexuel». Loin d'être narcissiques, ses mises en scène de son corps et de sa propre histoire constituent le support d'une exploration des failles et des grâces de l'humanité. Avec des maquillages ultrasophistiqués et des costumes excentriques qui dévoilent plus qu'ils ne cachent, Steven Cohen se travestit, ou plutôt se métamorphose en une créature aussi inquiétante que colorée. En faisant irruption sur scène ou dans l'espace public, il crée une brèche dans notre quotidien et dans notre esprit, non pas pour nous faire trébucher mais pour nous forcer à nous arrêter et à faire face, ensemble, à l'indifférence qui gagne du terrain parmi nos sociétés.



23 - 25.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

Pavillon

Vendredi 23.03 22h00

Samedi 24.03 21h30

Dimanche 25.03 18h00

Durée estimée : 55 min

Performance

[En anglais simple](#)

Déconseillé aux moins de 16 ans

À MONTPELLIER, STEVEN COHEN DANSE LA VIOLENCE DE L'ABSENCE

À Montpellier Danse, le performeur sud-africain évoque dans sa nouvelle pièce son compagnon décédé.

Un café à la gare de Lille ou un verre d'eau à la maison ? L'artiste et performeur sud-africain Steven Cohen invite finalement chez lui en précisant « que c'est le bazar ». L'appartement est plongé dans la pénombre. Seul le studio sous verrière explose de soleil. Tout déborde d'objets, de meubles, de costumes. Tout se mélange, les tasses en porcelaine et les produits démaquillants, les pattes d'éléphants et les anges en bois. Des chaussons de pointes sont éparpillés sur le sol. « J'en ai transporté une centaine à Montpellier pour la performance », précise Cohen en montrant des photos sur son iPad. Pointes affublées d'un oiseau, à moitié avalées dans la gueule d'un poisson, entourées d'un diadème... Le monde hybride de Steven Cohen saute à la figure entre animalité et strass jusqu'au bout des orteils.

Ces chaussons de ballerine sont le symbole d'Elu (1968-2016), compagnon sur scène et dans la vie de Steven Cohen pendant vingt ans. À cet homme qui désirait devenir danseur dès l'âge de 5 ans et fut régulièrement battu par son père pour lui faire passer cette idée folle, il dédie son solo *put your heart under your feet... and walk/à Elu*, à Montpellier Danse, les 24 et 26 juin. Un rendez-vous qui fait date : Cohen n'a pas été programmé en France depuis son apparition, en 2013, sur la place du Trocadéro à Paris, avec le sexe enrubanné, tenu en laisse par un coq. La performance s'est soldée par un procès où il a été déclaré coupable d'exhibition sexuelle mais sans payer aucune amende. « C'est évidemment quelqu'un qui peut parfois effrayer, commente Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier Danse, qui a lieu du 23 juin au 7 juillet. C'est sur une suggestion du metteur en scène Rodrigo Garcia que le désir de le programmer est né. Rodrigo avait très envie de l'inviter. Nous sommes les deux coproducteurs. Steven Cohen est un artiste hors gabarit qui ne fait pas de différence entre ce qu'il vit, met en scène et ce qu'il est. Il n'est pas dans la représentation sociale et la fabrique du spectacle. Il possède un courage politique rare. »

Depuis, Nomsa, 97 ans, en vedette dans le spectacle *The Cradle of Humankind*, en 2011, est morte. Steven Cohen a perdu la maison qu'il possédait à Johannesburg. « Nous avons payé les dettes, confie-t-il. Elu accueillait tout le monde et, évidemment, l'eau et l'électricité coûtent cher lorsque dix-neuf personnes habitent sous le même toit. Aujourd'hui, je ne sais plus où vivre. » Steven Cohen parle franc. Il semble n'avoir peur de rien alors qu'il se déclare souvent effrayé de tout. Il est régulièrement arrêté par la police pendant certaines de ses performances. Pour *put your heart under your feet... and walk/à Elu*, il s'est filmé clandestinement dans un abattoir et un bain de sang pour évoquer celui dans lequel Elu, qui a fait une hémorragie dans sa baignoire, a été retrouvé avant d'être hospitalisé.

Dans la lignée de pièces comme *Golgotha* (2009), autour du suicide de son frère, dans laquelle Steven Cohen écrabouillait des faïences de Vallauris dans des craquements évoquant les os humains, il revendique sa nouvelle pièce comme un rituel « de lamentation sur la violence de l'absence ». Il cite Elie Wiesel à propos de son livre *Night*, qu'il a attendu dix ans avant d'écrire « pour ne pas utiliser de mauvais mots qui le trahiraient ». Il croit au théâtre comme « la place juste aujourd'hui pour nos rituels afin d'essayer de corriger ce qui s'est mal passé. » Et de nous ouvrir résolument les bras pour un monde d'émotions jamais vécues.

ROSITA BOISSEAU, *LE MONDE*, 21.06.2017



© Pierre Planchenault

Exposition MATS STAUB

Jours fériés et Mon autre vie

Idée, conception et direction:

Mats Staub

Scénographie:

Moritz Lehner (*Jours fériés*)

Vidéo:

Mathias Stickel (*Mon autre vie*),

Benno Seidel (*Mon autre vie*)

Son:

Andrea Brunner (*Mon autre vie*)

Design:

Krispin Heé (*Mon autre vie*)

Production:

zwischen_produktionen

Coproduction Jours fériés:

Kaserne Basel - Pour-cent culturel Migros

Coproduction Mon autre vie:

Festival Belluard Bollwerk International -

Festival Theaterformen - Short Theatre

Festival Rome - European Forum Alpbach

Avec le soutien de:

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

- Fondation Ernst Göhner - Pour-cent culturel

Migros - Stadt Zürich Kultur - Kanton Zürich

Fachstelle Kultur

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Avec la même attention à l'autre qui caractérise son œuvre, Mats Staub réalise *Jours fériés*: filmant à nouveau ses témoins de face, plein cadre, il leur pose des questions simples auxquelles ils répondent par un chiffre - combien de jobs avez-vous eu? Combien de personnes avez-vous rencontré les douze derniers mois? Combien de fois êtes-vous tombé amoureux?... Pour *Mon autre vie*, il demande à ses témoins le prénom qu'ils auraient porté s'ils étaient nés du sexe opposé, et d'imaginer quelques instants, face caméra, la vie qu'ils auraient eue alors.



14 - 25.03

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

La Kantina

Entrée libre

Installations vidéo

fr., en., de., surtitré en français

Exposition ECAV *Art Work(ers)*

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Art Work(ers) s'intéresse aux échanges entre économie industrielle et pratiques artistiques. L'exposition part du postulat que ce type d'échanges ne modifie pas seulement l'espace de travail et d'exposition, mais la perception même de la notion de travail artistique. À une époque où la récupération des friches désaffectées devient de plus en plus pressante avec les nouvelles vagues de désindustrialisation, *Art Work(ers)* souhaite mettre en évidence et tester, de manière rétrospective et prospective, des modèles alternatifs de récupération du patrimoine industriel par la pratique d'exposition.

Le projet s'est ancré autour de deux sites industriels alpins : le village industriel de Chippis en Valais, où l'usine d'aluminium Constellium (anciennement AluSuisse) a commencé sa production en 1908, et le site d'Ivrea où, toujours à partir de 1908, l'usine de machines à écrire Olivetti a été le laboratoire d'une réflexion sur le rôle social et l'esthétique du travail. Les deux sites ont été partiellement reconvertis en sites d'éducation et revendiqués comme héritage par des institutions et la société civile durant les 10 dernières années.

En mai 2017, l'équipe de recherche a débuté un travail de classification des archives du projet *Art Work(ers)* : vidéos, sons, copies de documents et livres. La recherche avait débuté à partir d'une série de faits historiques et d'intuitions : la déqualification simultanée de l'art et du travail industriel, l'émergence parallèle de la recherche appliquée en art et les plans utopistes industriels ; l'observation que l'art n'a pas investi l'usine après que la production eut cessé, proposant une utilisation alternative ou étant vecteur d'une gentrification. Au contraire, la production artistique s'est chevauchée, esthétiquement et politiquement, avec le travail et les matériaux industriels.

L'exposition *Art Work(ers)* qui en résulte questionne les correspondances politiques et esthétiques entre la production artistique et la production industrielle. **Une intervention de l'École cantonale d'art du Valais (ECAV), avec des contributions de Christopher Füllemann, Robert Ireland, Petra Köhle, Federica Martini, Christof Nüssli, Aurélie Strumans et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin.**



13 - 25.03

ARSENIC

Café

Entrée libre
Exposition

ET AUSSI...

À LA MANUFACTURE

À La Manufacture, les Partages de midi et la Masterclass sont l'occasion d'un échange avec des artistes sur leurs parcours, leurs hypothèses et leurs recherches: une parole transversale sur l'art, la culture et la société, partagées autour d'une collation ou en début d'après-midi.

PARTAGES DE MIDI

16 mars et 23 mars de 13h à 14h15
(possibilité de manger un bagel dès 12h30)
> 16 mars : AVEC **RODRIGO GARCÍA**
(autour de *Evel Knievel contre Macbeth*)
> 23 mars : AVEC **SIMONE AUGHTERLONY ET JEN ROSENBLIT** (autour de *Everything Fits In the Room*)

MASTERCLASS

17 mars - 14h
RENCONTRE AVEC **STEFAN KAEGI**
(autour de *Cargo Congo-Lausanne*)

Depuis 20 ans, Stefan Kaegi et son collectif Rimini Protokoll ont élargi les frontières du théâtre documentaire. Par l'intervention d'« experts du quotidien », les situations théâtrales qu'ils composent offrent des descriptions saisissantes de la réalité. À Lausanne, il a présenté *Situation Rooms* (2014), *Nachlass* (2016) et *Cargo Congo-Lausanne* (2018).

Conférence en entrée libre et ouverte à tous
Inscriptions: delphine.rosay@manufacture.ch

SÉMINAIRE COMMUN

Rencontre de jeunes artistes
22-25 mars

Les partenaires de Programme Commun et les membres du réseau Expedition Suisse (Théâtre Vidy-Lausanne, Gessnerallee Zürich, Kaserne Basel, Theater Chur et Dampfzentrale Bern, Saint-Gervais Genève, LAC et FIT-Lugano) invitent de jeunes artistes à se retrouver durant quatre jours à Lausanne pour assister aux spectacles, rencontrer les artistes programmés et échanger.

CULTURADIO

Projet de médiation culturelle
ARSENIC, ÉMISSION LIVE 18 + 24 mars, 11h - 14h

Les participants au projet CultuRadio seront en immersion culturelle et radiophonique au cœur de Programme Commun. Écoutez leurs critiques, débats et interviews, en podcast ou en direct, depuis leur bus dans la cour de l'Arsenic puis de Vidy.

www.culturadio.ch

FÊTE D'OUVERTURE

Entrée libre

Programmation assurée par
Norient - plateforme d'ethnomusicologie
collectionnant les initiatives musicales
fortes du monde entier.

ARSENIC
samedi 17 mars,
dès 23h

FÊTE DE CLÔTURE

Entrée libre

DJ's Amaya & Iggy Family Selectors
Nos Artisans aux platines toute la nuit

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE
samedi 24 mars,
dès 22h30

Navettes gratuites pour le retour au centre-ville

SOUTIENS DE PROGRAMME COMMUN

Lausanne

Au cœur de l'agglomération Lausanne-Morges, la capitale du canton de Vaud est en plein développement: économie, urbanisme, transports publics, mobilité sont autant de secteurs en mutation. Quatrième ville de Suisse, **Lausanne** se distingue par ses vocations de ville olympique, de ville durable, de lieu de formation et de culture. Destination touristique très appréciée, la ville accueille aussi nombre d'entreprises internationales, en particulier des sièges de sociétés multinationales. Qualité de vie et attractivité économique conjuguent leurs atouts au pluriel!

canton de vaud

Par sa politique culturelle, le **Canton de Vaud** veille au respect de la liberté de création et d'expression, et s'efforce d'assurer la diversité de l'offre, ainsi qu'un accès à la culture pour tous. Il encourage et soutient la vie culturelle au travers de la création artistique professionnelle.

prohelvetia

Pro Helvetia encourage la création artistique suisse en tenant compte de la diversité et du rayonnement national et international. Elle soutient des projets servant à la production et à la diffusion d'œuvres artistiques et contribuant aux échanges culturels entre les régions linguistiques de Suisse, ou à la médiation artistique. En tant que fondation nationale, elle accorde des subsides uniquement à des œuvres et projets d'artistes ou d'institutions culturelles de renommée suprarégionale.



Agence responsable de la promotion de l'image de la Suisse dans le monde, **Présence Suisse** met en avant les forces de la Suisse. Elle a pour objectif de développer auprès des prescripteurs comme du grand public une image attractive et la plus complète possible du pays. Elle engage ses publics cibles sur ses propres plateformes ou par le soutien à des projets extérieurs. Présence Suisse est une unité du Département fédéral des affaires étrangères.

Lausanne

TOURISME

Capitale du canton de Vaud et 4e ville de Suisse, Lausanne rayonne par son dynamisme et son ouverture, sur les plans économique, culturel, sportif ou académique.

Depuis 129 ans, **Lausanne Tourisme** se fait le relais de la cité au niveau national comme international, en invitant des hôtes compatriotes et étrangers à découvrir les atouts et le charme de la ville de Lausanne et en les accueillant avec passion et professionnalisme.

LE TEMPS

Le Temps est le quotidien de référence de la Suisse francophone. Grâce à un traitement soigné et approfondi des questions économiques et financières, politiques et culturelles, il offre à un public exigeant des informations pertinentes, basées sur la recherche, l'expertise et l'approfondissement.

Inrockuptibles

Le magazine **Les Inrockuptibles**, fondé en 1986, s'est rapidement fait connaître par la qualité de ses entretiens avec les plus grands artistes. D'abord consacré au rock'n'roll, cet hebdomadaire a élargi ses thèmes pour devenir un magazine culturel généraliste, sans renier sa vocation de faire découvrir les talents d'hier et de demain.

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant, théâtre, danse, musiques

Unique en son genre, **La Terrasse**, mensuel gratuit créé en 1992 par Dan Abitbol, couvre l'actualité théâtrale, chorégraphique et musicale de la région francilienne et met en lumière le spectacle vivant de qualité dans toute sa diversité.

360°

Magazine de société et de culture, **360°** est le seul média suisse francophone qui suit l'actualité homosexuelle, bisexuelle et transgenre. Mensuel (10 numéros par an), **360°** compte 60'000 lecteurs. Il est disponible dans plus de 300 lieux publics de Suisse et de France frontalière, ainsi que sur abonnement.

ET AUSSI...

hotels
BY FAS&BIND
.com

Vaudois
L'EXCELLENCE DES TERROIRS

TGV Lyria

UNE COLLABORATION DE...

VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

Construit par Max Bill sur les bords du Léman, le Théâtre Vidy-Lausanne est un lieu de création où les artistes de Suisse et d'ailleurs viennent inventer le théâtre d'aujourd'hui et présenter des spectacles qui tournent dans le monde entier. Vidy est un carrefour de langages artistiques et d'idées pour des artistes et des spectateurs qui interrogent notre monde.

Built by Max Bill on the shores of the Lake Geneva, the Théâtre Vidy-Lausanne is a site for creative theatre, where Swiss and international artists come to invent contemporary theatre and to present shows which will then travel throughout the world. Vidy is a crossroad of artistic languages and ideas for artists and spectators who question our world.

Subventions / Subsidies

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Soutiens / Supports

Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Sandoz – Fondation de famille, Fondation Leenaards, Fondation Ernst Göhner, Fondation Hoffmann,

Partenaire média / Media partners

Le Temps

Partenaire de saison / Season partner

Genève Aéroport

ARSENIC

L'Arsec est un centre d'art dédié à la création contemporaine en danse, théâtre et performance. Laboratoire et plateforme de coproduction, sa programmation et sa politique d'accompagnement artistique encouragent les nouveaux propos et les nouvelles esthétiques d'une famille ambitieuse d'artistes suisses et internationaux. Lieu de découverte, il offre par son approche décloisonnée et ses tarifs abordables un accès étendu aux arts scéniques contemporains.

The Arsec is an art centre dedicated to contemporary forms in the fields of dance, theatre and performance. As a laboratory and a co-production platform, its programming and its policy of artistic support encourage the new modes of expression and fresh aesthetics of an ambitious family of Swiss and international artists. A place for discovery, where an open approach and affordable rates promote extensive access to the contemporary performing arts.

Subventions / Subsidies

Ville de Lausanne, Canton de Vaud

Soutiens / Supports

Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

Partenaire média / Media partners

Le Courrier, Magazine Mouvement, 360° Magazine

CIRCUIT

Lieu d'exposition, de production et maison d'édition, le Centre d'Art Circuit a été fondé en 1998 avec l'ambition de développer un outil d'expérimentation pour artistes et curateurs d'art contemporain.

An exhibition and production space as well as a publishing house, the Centre d'Art Circuit was founded in 1998 with the goal of developing an experimentation tool for artists and curators of contemporary art.

Soutiens / Supports

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Pour-cent culturel Migros, Loterie Romande

MANUFACTURE

Véritable « école-laboratoire », La Manufacture offre aux jeunes artistes un espace de création et d'expérimentation pour développer les bases de leur métier et acquérir une autonomie tout en explorant leur singularité artistique. Seule école de l'espace francophone à réunir sur un même site des formations Bachelor et Master en danse et en théâtre, elle favorise les rencontres interdisciplinaires.

The Manufacture is a "laboratory-school" offering young artists from the fields of theatre and dance an environment in which to create and experiment. They are trained in the fundamentals of their art form in order to acquire autonomy as they explore and develop their individual creativity. It's the only school of the Francophone area to offer, under a same roof, Bachelor's and Master's programmes in dance and theatre, encouraging thus interdisciplinary encounters.

La Manufacture est intégrée à la HES-SO (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale) au sein du Domaine Musique et Arts de la Scène. / The Manufacture is part of the HES-SO (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale) into the Domaine Musique et Arts de la Scène.

Subventions / Subsidies

Ensemble des cantons romands (BE, FR, GE, JU, NE, VS et VD)

Soutiens / Supports

Ville de Lausanne, Loterie Romande

Théâtre Sévelin 36

Fondé en 1995 par le chorégraphe Philippe Saire, le Théâtre Sévelin 36 est un lieu important dans le développement et la promotion de la danse contemporaine à Lausanne et en Suisse. Outre son festival annuel Les Printemps de Sévelin, il est reconnu pour son soutien aux chorégraphes de la région et ses actions de médiation originales.

Founded in 1995 by the choreographer Philippe Saire, the Théâtre Sévelin 36 is a centre for the development and promotion of contemporary dance in Lausanne and in Switzerland: principally through its festival Les Printemps de Sévelin, and also through the support it provides to the region's choreographers and the original mediation events it proposes.

Subventions / Subsidies

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande

Soutiens / Supports

Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner, Migros Pour-cent culturel, Fondation Nestlé pour l'Art, Sandoz – Fondation de famille, Reso - Réseau Danse Suisse

Partenaire média / Media partners

Le Courrier, Magazine Mouvement, 360° Magazine



programmecommun
theatrevidy
theatre.arsenic
theatresévelin36
circuit.li
manufactureHEARTS



theatrevidy
arsenictheatre
theatresévelin



theatrevidy
arsenictheatre
theatresévelin36
la.manufacture.ch

#pc18

www.programme-commun.ch

PASS COMMUN

Découvrez les spectacles de Programme Commun en profitant du tarif le plus avantageux dans l'ensemble des lieux !

Avec le **Pass Commun**, vous bénéficiez du tarif Adhérent à Vidy et du tarif réduit de Fr. 8.– à l'Arsenic et au Théâtre Sévelin 36.

Discover the Programme Commun shows by enjoying the most advantageous prices in all the venues!

With the Pass Commun, you can benefit from the Vidy Member rate at Vidy, and a reduced rate of Fr. 8.– at Arsenic and the Théâtre Sévelin 36.

> **Pass Commun jeune / young Fr. 10.– : étudiant•e / student, apprenti•e / apprentice, 16-25 ans / years**

> **Pass Commun réduit / reduced Fr. 20.– : AVS, AI, chômeur / unemployed, 26-30 ans / years**

> **Pass Commun plein tarif / full rate Fr. 30.–**

Disponible auprès des théâtres partenaires.

Available from partner theatres.

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

Av. E.-H. Jaques-Dalcroze 5 – 1007 Lausanne

+41 (0)21 619 45 45 – billetterie@vidy.ch

www.vidy.ch

	S	M
Moins de 16 ans/Under 16	Fr. 6.–	Fr. 10.–
Jeune/Youth**	Fr. 10.–	Fr. 16.–
Réduit/Reduced*	Fr. 16.–	Fr. 29.–
Plein/Full	Fr. 25.–	Fr. 45.–

Pass Commun et Adhérent•e•s / Members***

Plein/Full	Fr. 12.–	Fr. 18.–
Réduit/Reduced*	Fr. 10.–	Fr. 16.–
Jeune/Youth**	Fr. 6.–	Fr. 10.–

Tarif spécial XS: Installation 21 de Mats Staub		
Jeune/Youth**	Fr. 6.–	
Adhérent•e/Member	Fr. 6.–	
Réduit/Reduced*	Fr. 10.–	
Plein/Full	Fr. 12.–	

* Tarif réduit/Reduced price:

AVS, AI, chômeur/unemployed, 26-30 ans/years

** Tarif jeune/Youth price:

étudiant•e/student, apprenti•e/apprentice, 16-25 ans/years

*** Carte Adhérent•e ½ saison valable de janvier à juin 2018: Fr. 10.– / Fr. 40.– / Fr. 70.– / Membership ½ season valid from January to June 2018: Fr. 10.– / Fr. 40.– / Fr. 70.–

Les adhérent•e•s de Vidy bénéficient du tarif de Fr. 8.– pour les spectacles des autres lieux. Vidy members get the Fr.-8.- ticket price for performances in other venues.

→ Accès / Access

Bus 2 (Théâtre de Vidy), 6 et 25 (Figuier) et 1 (Batelière)

→ Restauration / Dining Service

Avant et après les représentations
Available before and after performances
Tous les jours de semaine à midi
Every day from noon on

ARSENIC

Rue de Genève 57 – 1004 Lausanne

+41 (0)21 625 11 36 – reservation@arsenic.ch

www.arsenic.ch

→ Tarifs billets / Tickets prices

Plein/Full	Fr. 15.–
Réduit/Reduced*	Fr. 10.–
Pass Commun, Adhérent•e Vidy, Passculture, Carte Cultissime, CarteCulture, abonné•e•s Grand 8, tl-club, H-Oxygène	Fr. 8.–

* Tarif réduit/Reduced price:

AVS, AI, chômeur/unemployed, 26-30 ans/years

ABONNEMENT

L'abonnement de saison permet d'accéder à tous les spectacles de la saison 17/18 au tarif de 100.–.

The season ticket costs 100.- and gives you access to all the shows of the 17/18 season.

Les abonnés de l'Arsenic bénéficient du tarif Adhérent•e à Vidy et du tarif à Fr. 8.– au Théâtre Sévelin 36.

Arsenic members get the same ticket price as Vidy members at Vidy and Fr. 8.- at the Théâtre Sévelin 36.

→ Accès / Access

Bus 3, 6, 21 (Cécil), 18 (EPSIC) Métro M1 (Vigie)

→ Restauration / Dining Service

Avant et après les représentations
Available before and after performances
Tous les jours à partir de midi
Every day from noon on

THÉÂTRE SÉVELIN 36

Avenue de Sévelin 36 – 1004 Lausanne

+41 (0)21 620 00 11 – info@theatresevelin36.ch

www.theatresevelin36.ch

→ Tarif billets / Tickets price

Plein/Full	Fr. 15.–
Réduit/Reduced	Fr. 10.–
Pass Commun, Adhérent•e, Abonné•e Arsenic	Fr. 8.–

→ Accès / Access

Bus 3, 6, 21 (Cécil), 18 (EPSIC), Métro M1 (Vigie)

→ Petite restauration sur place

Limited dining service available

MANUFACTURE

Rue du Grand-Pré 5 – 1000 Lausanne-Malley

+41 (0)21 557 41 60 – contact@manufacture.ch

www.manufacture.ch

→ Accès / Access

Bus 17, 18 (Galicien) Train CFF (Prilly-Malley)

→ Petite restauration sur place

Limited dining service available

CIRCUIT

Accès quai Jurigoz – 1001 Lausanne

+41 (0)21 601 41 70 – contact@circuit.li

www.circuit.li

→ Accès / Access

Bus 2 (Mont-Fleuri) Métro M2 (Gare CFF)